



ZONE EURO
Discipline budgétaire: Berlin cède devant l'insistance de Paris
Page B 3

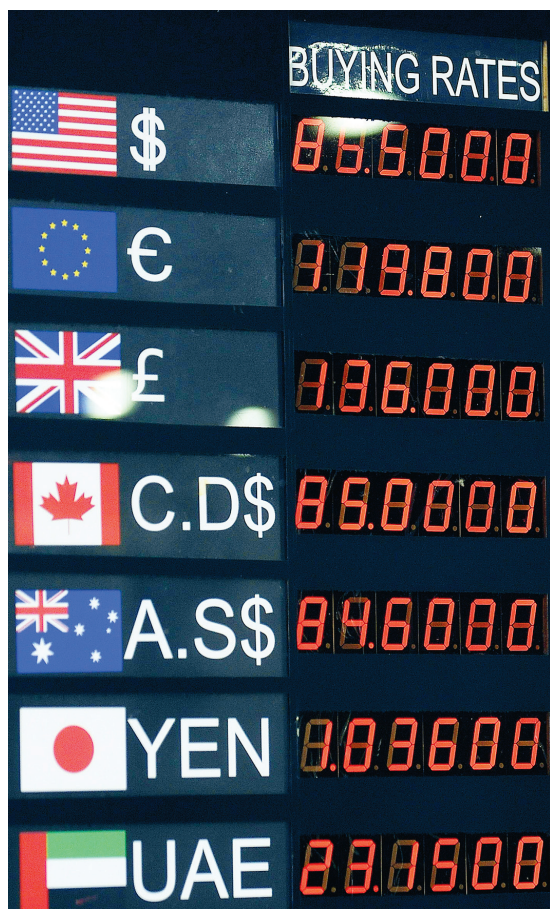


MODE
Denis Gagnon inaugure l'exposition que lui consacre le MBAM
Page B 8

ÉCONOMIE

Rien n'empêchera le huard de voler plus haut

La Banque Nationale prévoit un dollar canadien plus fort que le billet vert



FAROQ NAEEM AGENCE FRANCE-PRESSE

ÉRIC DESROSIERS

La Banque du Canada ne pourra rien faire contre l'envolée du huard, estime la Banque Nationale.

La reprise économique canadienne a beau être plus faible que prévu et la banque centrale canadienne prête à interrompre la remontée des taux d'intérêt pendant un certain temps, la hausse du prix des matières premières et, surtout, la nouvelle vague d'assouplissement monétaire de la Réserve fédérale américaine (Fed) emporteront quand même le dollar canadien au-dessus de la parité avec son homonyme américain et l'y maintiendront «pendant un certain temps», a prédit dans une analyse hier l'économiste en chef adjoint à la Banque Nationale, Yanick Desnoyers.

«Ce n'est plus la dynamique de la politique monétaire canadienne qui influence maintenant le huard, mais bel et bien les développements de la Réserve fédérale au sud de la frontière», a prévenu l'économiste. «Aucune banque centrale ne peut rivaliser avec la force de frappe de la Fed.»

Facteur central dans les chances de succès, au pays, de l'important secteur des exportations, le cours de la devise canadienne a frôlé, la semaine dernière, la parité avec le billet vert pour la première fois en cinq mois. Une légère remontée du dollar américain hier a eu pour effet de le faire reculer d'un modeste 0,22 cUS, à 98,61 cUS.

Le huard ne tardera toutefois pas à reprendre son ascension, prévoit la Banque Nationale. On devrait le retrouver aux alentours de 99 c à la fin de l'année, puis de 1,05 \$US dès la fin du mois de

mars 2011, année durant laquelle il se maintiendra à une moyenne de 1,02 \$US.

Ce ne serait pas la première fois que le dollar canadien dépasse la parité. On l'a même vu chatoiller les 1,10 \$US en 2007, mais il s'est rarement maintenu au-dessus de cette barre pendant plusieurs mois consécutifs.

Statu quo à la Banque du Canada

Cette vigueur du dollar devrait être au cœur des réflexions de la Banque du Canada qui doit annoncer ce matin si elle poursuivra le resserrement de sa politique monétaire ou si elle marquera une pause. Cette annonce sera suivie, demain, par le dévoilement de son Rapport sur la politique monétaire dans lequel la banque centrale pourra exposer plus en détail son analyse de la situation ainsi que ses prévisions.

Abaissé à sa plus simple expression durant la crise, son taux directeur était resté à son plancher historique de 0,25 % pendant 14 mois avant qu'elle ne juge l'économie canadienne suffisamment remise sur pied pour entreprendre un retour à la normale. Depuis le mois de juin, l'institution dirigée par le gouverneur Mark Carney a procédé à trois hausses consécutives de 25 points de base, portant son taux directeur à 1 %.

Les 18 analystes sondés sur la question par l'agence Bloomberg ont prédit un gel des taux d'intérêt par la Banque du Canada aujourd'hui. On évoque notamment une croissance et une inflation qui s'entendent depuis plusieurs mois à res-

ter en deçà des prévisions de la banque centrale. L'anémie de la reprise chez le principal partenaire économique du Canada et la rumeur grossissante de l'adoption de nouvelles mesures d'assouplissements monétaires par la Fed sont venues ajouter de la pression sur Mark Carney.

On sait toutefois le gouverneur déchiré sur cette question. Il a notamment exprimé à plusieurs reprises ses craintes de voir les ménages canadiens profiter des taux d'intérêt exceptionnellement bas pour s'enterrer irrémédiablement dans les dettes.

Des neuf experts en politique monétaire interrogés la semaine dernière par l'Institut C. D. Howe, cinq ont d'ailleurs conseillé à la Banque du Canada une poursuite de la hausse du loyer de l'argent. Il faudrait, selon eux, que le taux directeur de la banque centrale soit passé, d'ici un an, de 1 % à 2,5 %, et même à 3,25 %, afin d'éviter le début d'une spirale inflationniste, mais aussi de se redonner un peu de marge de manœuvre en cas de besoin.

La guerre des devises

La plupart des analyses doutent cependant que cela se produise. Selon certains d'entre eux, la Banque du Canada restera sur la touche pendant quelques mois seulement, alors que d'autres pensent que cela pourrait durer jusqu'à l'automne prochain.

VOIR PAGE B 4: HUARD

Apple réalise un bénéfice record

Seattle — Apple a indiqué hier que son bénéfice net au quatrième trimestre a crû de 70 % grâce à des ventes solides d'iPhone et malgré un intérêt moindre qu'anticipé pour les iPad.

Les actions du géant des technologies ont chuté lors des transactions hors séance. Elles avaient atteint des prix records pendant plus d'une semaine grâce aux grands espoirs mis sur l'iPad.

Apple a vendu 4,2 millions unités de sa nouvelle tablette électronique au cours du quatrième trimestre, alors que les analystes avaient prévu en moyenne des ventes de 5 millions unités. La compagnie a vendu 14,1 millions d'iPhone de juillet à septembre, surpassant dans ce cas les projections d'environ 12 millions.

Le directeur financier d'Apple, Peter Oppenheimer, a affirmé en entrevue que si la compagnie avait pu produire davantage d'iPhone, les chiffres de vente auraient été encore plus élevés.

Les ventes d'iPad auraient aussi été affectées par des ennuis de production. M. Oppenheimer a indiqué que le géant des technologies avait été en mesure d'accélérer la production des tablettes électroniques seulement vers la fin du trimestre.

Le bénéfice net d'Apple a crû à 4,3 milliards, ou 4,64 \$US par action, comparativement à 2,5 milliards, ou 2,77 \$ par action un an auparavant. Le chiffre d'affaires a grimpé de 67 %, à 20,3 milliards, comparativement à 12,2 milliards un an plus tôt. Pour l'année, le bénéfice net atteint les 14 milliards, sur un chiffre d'affaires de 65,52 milliards.

Apple a vu tant son bénéfice net que son chiffre d'affaires atteindre des niveaux records.

«Nous sommes ébahis de publier plus de 20 milliards de dollars de chiffre d'affaires [trimestriel] et plus de 4 milliards de dollars de bénéfice après impôt, deux records pour Apple», a commenté le p.-d.g. d'Apple, Steve Jobs, dans un communiqué.

Le groupe de Cupertino a avancé des prévisions prudentes pour le trimestre qui vient de commencer, avec un chiffre d'affaires attendu à 23 milliards, et un bénéfice par action à 4,80 \$US.

Associated Press et Agence France-Presse



JUSTIN SULLIVAN AGENCE FRANCE-PRESSE
Steve Jobs, le grand patron d'Apple



Daniel Gauthier a expliqué hier que 56 millions seront nécessaires pour construire le complexe hôtelier.

Massif de Petite-Rivière-Saint-François

Le Massif lance les travaux de construction du complexe hôtelier

ISABELLE PORTER

Québec — Avec trois ans de retard, la construction du complexe hôtelier du projet Le Massif a finalement été inaugurée hier à Baie-Saint-Paul. La desserte en train de cette attraction progresse elle aussi, mais elle ne sera pas accessible à toutes les bourses.

Dire que la région de Charlevoix attend ce moment depuis longtemps tient de l'euphémisme. «C'est une journée historique qui confirme le rôle de Baie-Saint-Paul comme destination récréotouristique et culturelle d'envergure internationale», a tenu à dire le maire, Jean Fortin, dans un communiqué.

Un total de 56 millions de dollars doit être investi dans ce complexe de 150 chambres qui inclut cinq pavillons, une salle de spectacle, un spa, un marché public et une gare reliant l'hôtel aux pentes de ski de la station du Massif de Petite-Rivière-Saint-François, à quelques kilomètres de là. Si tout se déroule comme prévu, l'établissement devrait accueillir ses premiers clients en décembre 2011.

Lancé en 2005, le projet piloté par l'ancien pa-

tron du Cirque du Soleil, Daniel Gauthier, a été retardé par l'incendie, en 2007, de la ferme patrimoniale censée accueillir l'hôtel à l'origine.

Totalisant des investissements de 230 millions, le projet Le Massif repose sur trois piliers: l'hôtel (56 millions), le lien ferroviaire (36 millions) et le centre de ski (106 millions). Après avoir acquis la station de ski en 2002, Daniel Gauthier a obtenu des gouvernements 65 millions en subventions pour le financer.

Un train touristique de «première classe»

Le train touristique qui vise à relier Québec et Charlevoix accueillerait quant à lui ses premiers passagers dès l'été prochain. Toutefois, il ne sera pas accessible à toutes les bourses. D'après M. Gauthier, il faudra déboursier 250 \$ pour un billet aller-retour. Or, précise-t-il, s'il s'agit d'un produit de «première classe» incluant deux repas «gastronomiques» s'inspirant de trains similaires dans l'Ouest canadien notamment.

VOIR PAGE B 4: MASSIF

Via Rail ne craint pas le retour d'Air Canada au centre-ville de Toronto

SYLVAIN LAROCQUE

Via Rail assure qu'elle saura tirer son épingle du jeu en dépit de la concurrence plus vive qui s'annonce dans l'Est du pays, avec la reprise des vols d'Air Canada à l'aéroport du centre-ville de Toronto.

«La concurrence fait partie de la vie et nous sommes prêts à y faire face», a déclaré hier le président et chef de la direction de Via, Marc Laliberté, en marge d'un discours prononcé à Montréal dans le cadre du American Rail Summit 2010. La situation encouragera Via à bonifier davantage ses services, a-t-il ajouté.

Il faut dire que le gouvernement fédéral s'est déjà engagé à injecter près d'un milliard de dollars, au cours des trois prochaines années, dans la modernisation des trains et des infrastructures de Via, principalement dans le corridor Québec-Windsor. On ajoutera une troisième voie sur certains segments clés en plus de rénover des gares.

Les passagers devront toutefois attendre la fin de 2011 pour voir une différence notable dans le réseau, a reconnu M. Laliberté.

Au début du mois, Air Canada a annoncé qu'il offrirait, à compter de février, jusqu'à 15 vols quotidiens entre Montréal et l'aéroport de l'île de Toronto. Jusqu'ici, seul Porter desservait la petite aéroport torontoise, située bien plus près du centre-ville que l'aéroport Pearson.

Une fois les améliorations apportées à ses trains et à ses infrastructures, Via pourra offrir plus de départs chaque jour, améliorer sa ponctualité et réduire certains temps de parcours. À l'heure actuelle, l'indice de ponctualité atteint 83 %. Déjà, au terme de longues négociations avec le Canadien National, dont Via utilise les voies ferrées, on a pu réduire la durée de certains trajets.

Et dès l'été 2011, Via Rail offrira un service Wi-Fi plus puissant dans le corridor Québec-Windsor. Il sera compris dans le prix des billets «pour le moment», a expliqué Marc Laliberté, en refusant de s'engager à plus long terme.

Grâce à ces améliorations, la société montréalaise compte recruter de nouveaux clients, ce qui

VOIR PAGE B 4: VIA RAIL

Ottawa injectera un milliard pour moderniser les trains et les infrastructures de Via

LE MARCHÉ BOURSIER

Table of stock market data for various companies, including columns for TITRES, VOLUME, HAUT, BAS, FERM., and VAR. Includes sections for A, B, and C.

Table of stock market data for various companies, including columns for TITRES, VOLUME, HAUT, BAS, FERM., and VAR. Includes sections for D, E, and F.

Table of stock market data for various companies, including columns for TITRES, VOLUME, HAUT, BAS, FERM., and VAR. Includes sections for G, H, and I.

Table of stock market data for various companies, including columns for TITRES, VOLUME, HAUT, BAS, FERM., and VAR. Includes sections for J, K, and L.

Table of stock market data for various companies, including columns for TITRES, VOLUME, HAUT, BAS, FERM., and VAR. Includes sections for M, N, and O.

Table of stock market data for various companies, including columns for TITRES, VOLUME, HAUT, BAS, FERM., and VAR. Includes sections for P, Q, and R.

Table of stock market data for various companies, including columns for TITRES, VOLUME, HAUT, BAS, FERM., and VAR. Includes sections for S, T, and U.

Table of stock market data for various companies, including columns for TITRES, VOLUME, HAUT, BAS, FERM., and VAR. Includes sections for V, W, and X.

TORONTO

Ces titres, transigés hier, sont présentés en ordre alphabétique et leur valeur est exprimée en dollars canadiens. Les lettres a à f différencient les catégories d'actions ordinaires sans droit de vote. f = action ordinaire sans droit de vote ou à droit de vote subalterne; p = actions assujetties à des règlements spéciaux; pr = actions privilégiées; r = actions privilégiées dont le dernier dividende n'a pas encore été versé; u = unité de capital-achat; v = dividende variable; wt ou w = bon de souscription (warrant); z = lot brisé.

LES COTES

TORONTO 12 668,01 (+58,94)
NEW YORK 11 143,69 (+80,01)
DOLLAR 1 \$ canadien -0,22 à New York
98,61 ¢ us 1372,10 \$us (+0,10)

Table of exchange rates for various currencies, including columns for the currency name and its value in Canadian dollars.

LES DEEVISES

Voici la valeur des devises étrangères exprimée en dollars canadiens

Table of exchange rates for various currencies, including columns for the currency name and its value in Canadian dollars.

COUP D'ŒIL



Table of market indices and their values, including S&P TSX Composite, S&P TX20 Smallcap, S&P TX40 MidCap, etc.

Table of market indices and their values, including 30 Industrielles, 20 Transports, 15 Services publics, etc.

Table of market indices and their values, including Le Marché Américain, 30 Industrielles, 20 Transports, etc.

Table of market indices and their values, including Les plus actifs de Toronto, Compagnies, HB NYMEX NG BULL, etc.

Table of market indices and their values, including Les plus actifs du Canadian Venture, Compagnies, ALANT ENERGY, etc.

Advertisement for Gourou.tv, featuring a logo and text: 'Analyse technique de la bourse. Les signaux d'achat et de vente. Tableaux et vidéos. Tous les jours à Midi.' Includes a small line graph.

Table of market indices and their values, including INDICES QUÉBEC, 18 octobre 2010, Fermeture, etc.

Advertisement for ANTES DÉPARTS, featuring a logo and text: 'Une initiative du Département de l'Analyse et de Suivi de l'Indice Québécois de Finance et de l'Université de Sherbrooke et de l'ITREC.' Includes a small line graph.

ÉCONOMIE

Réunion des responsables des banques centrales à Shanghai

Pas de reprise possible sans coopération

La perspective d'une guerre des monnaies fait craindre le pire au FMI

D'ARCY DORAN

Shanghai — La reprise économique mondiale est menacée si les principales économies de la planète ne maintiennent pas un «esprit de coopération», a mis en garde hier le Fonds monétaire international (FMI) après une réunion avec des responsables des banques centrales à Shanghai.

La conférence, officiellement consacrée aux discussions sur les «instruments prudents» à mettre en place pour éviter les faillites des grands établissements financiers, se déroulait sur fond de crainte de guerre des changes, à la suite des interventions de plusieurs banques centrales pour affaiblir le cours de leur monnaie.

«L'esprit de coopération doit être maintenu. Sans cela, la reprise est en péril», a déclaré le directeur général du FMI, Dominique Strauss-Kahn, à l'issue de la réunion en présence de chefs ou de hauts responsables de banques centrales de tous les continents, selon une version écrite de son discours communiquée à des journalistes.

«Il y a aujourd'hui le risque que le chœur de ceux qui étaient parvenus à dompter la crise financière se dissolve dans une cacophonie de voix discordantes alors que des pays font de plus en plus cavalier seul», a poursuivi le patron du Fonds. Une telle attitude «va certainement nuire à tout le monde», a averti M. Strauss-Kahn.

«La conférence est partie prenante des travaux internationaux en cours sur les défis lancés par la crise financière mondiale», avait expliqué le FMI en fin de semaine dernière.

La réunion de Shanghai fait suite aux assemblées annuelles du FMI et de la Banque mondiale début octobre à Washington, au cours desquelles ont été débattues les mesures à prendre pour renforcer la reprise après la crise financière et consolider le système financier.

Elle précède la conférence des ministres des Finances et des banquiers centraux des pays du G20, vendredi et samedi en Corée du Sud, elle-même préparatoire au sommet du G20 les 11 et 12 novembre à Séoul.

La Corée du Sud a dit vendredi craindre que les tensions sur les taux de change ne conduisent au protectionnisme. Mais Séoul s'est vu accuser par Tokyo d'être intervenu pour faire baisser le cours du won.

Les pourparlers se sont aussi déroulés sur fond de conflit entre la Chine et les États-Unis, ces derniers accusant Pékin de profiter de la faiblesse de sa monnaie pour conquérir des parts de marchés à l'extérieur. La Chine a de son côté accusé les Américains de faire porter à Pékin la responsabilité de leurs difficultés économiques intérieures.

«La raison fondamentale de cette guerre des monnaies est que la Réserve fédérale américaine fait tourner la planche à billets», a estimé hier le Financial News, l'un des principaux quotidiens économiques du pays.

Mais le premier directeur général adjoint du FMI, John Lipsky, a estimé que l'assouplissement de la politique monétaire, aux États-Unis comme dans d'autres pays développés, devait être vu dans un contexte de croissance et d'infla-

tion très faibles. «Ces politiques visent clairement la situation intérieure et non leurs implications internationales», a-t-il expliqué. «Il n'y a pas de guerre des monnaies», a asséné M. Lipsky.

La Chine souffre moins que ses concurrents de la faiblesse du dollar, auquel sa monnaie est arrimée par un taux de change étroitement contrôlé, que ses concurrents en Asie du Sud-Est, dont les devises ont augmenté par rapport au billet vert. «Nous allons continuer à voir des conflits, particulièrement en Asie de l'Est», a déclaré faisant allusion à la Corée et au Japon, He Fan, un économiste de l'Académie chinoise des sciences sociales participant à la conférence de Shanghai.

Selon M. He, la Chine devrait dans la situation actuelle renforcer encore davantage son contrôle sur les mouvements de capitaux pour éviter qu'affluent chez elle des fonds spéculatifs misant sur une hausse du yuan.

Agence France-Press

Le Fonds de solidarité et Novacap acquièrent IPL

Le Fonds de solidarité des travailleurs FTQ et Novacap Industries ont pris le relais des actionnaires membres de la famille fondatrice. Le consortium acquiert le contrôle du fabricant québécois de produits en plastiques.

«Dans le cadre d'un projet de transfert d'entreprise, Novacap Industries et le Fonds de solidarité FTQ investissent respectivement 32,5 millions et 37,5 millions pour faire l'acquisition de la société IPL, un chef de file de l'industrie nord-américaine de fabrication de produits en plastiques moulés. Les trois frères Métivier, qui étaient actionnaires majoritaires jusqu'alors, cèdent ainsi leur participation afin que les nouveaux acquéreurs prennent le relais pour assurer la croissance de l'entreprise», peut-on lire dans le communiqué diffusé hier.

Cette transaction avait été annoncée au début de septembre. La firme de placements privés Novacap et le Fonds de solidarité, à titre de coactionnaire et de prêteur, soulignaient alors unir leurs forces pour acquérir IPL dans le cadre d'une transaction évaluée alors à 94,2 millions. Cette offre est la seule qu'a reçue l'entreprise, au terme d'un processus de révision stratégique qui a duré neuf mois, prenait-on soin d'ajouter.

Les actionnaires d'IPL recevront 6,50 \$ en espèces pour chaque action à droit de vote multiple qu'ils détiennent. Cela renferme une prime de 28,5 %. Les principaux dirigeants d'IPL,

qui détiennent environ 47,7 % de ses actions, s'étaient engagés à voter en faveur de la transaction, tout comme d'autres investisseurs détenant 19,9 % des actions.

Quatre usines

Fondée en 1939, IPL emploie quelque 900 personnes et fabrique plus de 400 produits différents. Elle exploite quatre usines situées à Saint-Damien-de-Buckland, Saint-Lazare et à Lawrenceville au Québec et à Edmundston au Nouveau-Brunswick.

«La famille Métivier a investi beaucoup dans le développement de cette entreprise, et nous sommes très fiers du succès qu'elle a connu depuis sa fondation en 1939. Le moment était venu pour nous de vendre l'entreprise», a souligné hier Julien Métivier, jusqu'à tout récemment président du conseil d'IPL.

«Au cours des soixante-dix dernières années, plusieurs générations de la famille Métivier ont réussi à bâtir une entreprise solide, bien diversifiée, présente à l'échelle nord-américaine avec des centaines de personnes à son emploi. Nous sommes fiers aujourd'hui de prendre une position de contrôle dans cette belle entreprise et de pouvoir contribuer à son expansion», a ajouté Jacques Foisy, président et associé directeur de Novacap, un fonds québécois spécialisé en investissements privés.

Le Devoir



La chancelière allemande, Angela Merkel, et le président français, Nicolas Sarkozy, avant une rencontre tripartite avec le président russe, Dmitri Medvedev.

Discipline budgétaire

Berlin cède devant l'insistance de Paris

L'Allemagne abandonne le camp des purs et durs des sanctions

GABRIELE STEINHAUSER

Luxembourg — Cédant à la pression de la France, l'Allemagne a assoupli hier sa position sur le renforcement de la discipline budgétaire dans la zone euro, au premier jour d'une réunion des ministres européens des Finances à Luxembourg.

L'Allemagne soutenait jusqu'ici sans réserve les sanctions quasi automatiques proposées par la Commission européenne contre les États trop dépensiers. Mais lors de la réunion lundi, Berlin a reculé sous la pression de la France et d'autres pays. «L'Allemagne est plus ouverte maintenant» à d'autres options, a déclaré un responsable de l'UE sous le couvert de l'anonymat.

La Suède, la Finlande et les Pays-Bas — des pays qui compo-

sentent le mécanisme de sanctions proposé par la Commission — ont été frustrés par la volte-face apparente de Berlin, selon des sources proches du dossier. L'Allemagne a conclu un accord avec la France «pour édulcorer les sanctions», a déploré un diplomate, évoquant «une mauvaise journée pour l'Europe et l'euro».

Réunis pour deux jours à Luxembourg, les ministres des Finances doivent se prononcer sur un renforcement de la discipline budgétaire dans la zone euro. C'est la dernière rencontre entre les grands argentiers de l'UE avant qu'ils ne présentent leurs propositions sur ce dossier aux chefs d'État et de gouvernement des Vingt-Sept, les 28 et 29 octobre prochains. «C'est le moment de vérité» pour la volonté des États membres de l'UE de renforcer ou non la gouvernance écono-

mique, a déclaré Olli Rehn, commissaire aux affaires économiques et monétaires au début de la réunion.

Deux approches divergentes se font face. Certains pays soutiennent les sanctions quasi automatiques proposées par la Commission européenne. D'autres pays, notamment la France et l'Italie, y sont très réticents. Les ministres étaient également divisés sur la date d'entrée en vigueur des nouvelles règles. L'Italie souhaite notamment avoir plus de temps pour réduire sa lourde dette publique, qui représente environ 120 % de son PIB.

La Commission a proposé en septembre d'instaurer de nouvelles pénalités contre les États qui dépensent trop, dans l'espoir de prévenir une nouvelle crise de la dette dans l'UE. L'idée est de contraindre les États à réserver 0,2 % de

leur PIB s'ils laissent filer leur déficit. Cette réserve se transformerait en une amende, s'ils ne ramènent pas rapidement leur dette sous la barre des 60 % du PIB. Seul un vote à la majorité des ministres des Finances de l'UE pourrait annuler la sanction.

À Luxembourg, les ministres doivent également préparer leur position pour une réunion avec leurs homologues du G-20 qui s'ouvre vendredi à Séoul, en Corée du Sud. Les ministres pourraient aussi discuter d'une nouvelle régulation sur les fonds spéculatifs. Des sources proches du dossier faisaient état d'un compromis sur un «passport européen», qui permettrait aux fonds spéculatifs basés hors de l'UE d'accéder à l'ensemble du marché européen.

Associated Press

EN BREF

É.-U. : baisse de la production industrielle

Washington — La production industrielle a diminué de 0,2 % en septembre aux États-Unis. Il s'agit de la première baisse depuis la fin de la récession. D'après la Réserve fédérale, la production a augmenté de 4,8 % entre juillet et septembre, soit plus lentement qu'au cours des deux premiers trimestres de 2010. Jusqu'en septembre, le secteur manufacturier soutenait la croissance, grâce à ses investissements en équipement. Cette progression ne pouvait toutefois continuer indéfiniment sans un raffermissement de la demande des consommateurs. Or ces derniers demeurent réticents, notamment en raison du taux de chômage encore élevé. Les usines américaines tournaient à 74,7 % de leur capacité en septembre, en baisse de 0,1 point par rapport à août. — AP


La RBC acquiert la britannique BlueBay

Toronto — La Banque Royale

offre plus de 1,5 milliard pour la firme britannique d'investissement BlueBay. Ce prix représente une prime de 29 % par rapport à la valeur du titre de l'entreprise européenne à la clôture vendredi. Le conseil d'administration de BlueBay a approuvé à l'unanimité la proposition de la RBC. La RBC a souligné que la transaction s'inscrivait dans le cadre de son projet de croissance à l'international. L'institution a toutefois indiqué que l'intégration de BlueBay n'aurait pas d'effet immédiat sur ses résultats. BlueBay est l'une des plus grosses firmes de fonds d'obligations en Europe, avec un actif sous gestion de 40 milliard \$US. — La Presse canadienne


Citigroup enregistre des profits


New York — Citigroup, l'une des plus grandes banques du monde, a rapporté hier des profits pour un troisième trimestre consécutif, un autre signal que le secteur de la consommation aux États-Unis se revigore. La banque de New York, toujours détenue à 12 % par le gouvernement, a enregistré des bénéfices de 2,15 milliards \$US, ou 7 cUS par action, au troisième trimestre. — AP



Chambre de commerce
du Montréal métropolitain
Board of Trade of Metropolitan Montreal

DÉJEUNERS-CAUSERIES DESJARDINS
LES VOIX D'AFFAIRES





MICHAEL SABIA
Président et chef de la direction
Caisse de dépôt et placement du Québec









JEUDI 4 NOVEMBRE 2010
de midi à 14 h

INSCRIPTION :
www.cmm.qc.ca/michael-sabia
514 871-4000 poste 4001

**LES PRIORITÉS DE LA CAISSE
DANS LE QUÉBEC ET LE MONDE DE DEMAIN**

Présenté par :

En collaboration avec :

ÉCONOMIE



ARCHIVES REUTERS

HUARD

SUITE DE LA PAGE B 1

Tous ces débats au Canada sur la conduite de la politique monétaire et l'impact de l'appréciation de la devise se tiennent alors que plusieurs banques centrales cherchent désespérément le moyen de dynamiser leurs économies et que volent entre les pays les accusations de manipulations des taux de change à seule fin

d'aider ses exportations.

Longtemps principale accusée en ce domaine, la Chine a récemment vu l'y rejoindre d'autres pays, dont les États-Unis, à qui l'on reproche d'avoir des taux d'intérêt tellement bas et de s'approprier à imprimer tellement d'argent que cela a pour effet de dévaluer artificiellement sa devise

Le Devoir.

MASSIF

SUITE DE LA PAGE B 1

Il faudra en outre compter trois heures trente pour faire le trajet Québec-La Malbaie et entre deux heures et deux heures trente pour rejoindre la station Le Massif alors qu'en voiture, les résidents de Québec peuvent normalement rejoindre les pentes en moins d'une heure trente. Tout en soulignant que l'ancien train touristique, le «Tortillard», mettait une heure de plus à rejoindre sa destination, M. Gauthier fait valoir qu'à partir de Cap-Tourmente, le caractère sinueux du parcours l'empêche d'offrir un dessert plus rapide.

En plus du train touristique, la voie permettra d'accueillir une navette reliant le centre de ski du Massif à l'hôtel susmentionné, un service public qui sera beaucoup plus abordable, promet M. Gauthier.

Le retour des trains de passagers dans Charle-

voix survient par ailleurs dans un contexte d'érosion des berges préoccupant. On a d'ailleurs dû investir trois millions de plus dans la remise à neuf de la vieille voie ferrée parce que le sol sur lequel elle avait été construite, il y a cent ans, se dérobe.

L'hiver dernier, à la hauteur de Saint-Irénée, l'érosion a pris de telles proportions que la voie s'est trouvée en partie suspendue dans le vide. D'après M. Gauthier, le phénomène est surveillé de près par une équipe de chercheurs universitaires.

Questionné sur le dossier olympique, M. Gauthier s'est contenté de dire hier qu'il était favorable à la tenue des Jeux à Québec et qu'il attendait, lui aussi, les résultats de l'étude sur la capacité du Massif à accueillir les épreuves de descente masculine.

Le Devoir

VIA RAIL

SUITE DE LA PAGE B 1

devrait lui permettre de réduire «sensiblement» son déficit d'exploitation, a précisé M. Laliberté.

Le dirigeant s'est toutefois exprimé d'ajouter que le manque de gagner de Via avait fondu de 44 % au cours des 10 dernières années, alors que les revenus du transporteur progressaient de 85 %. En 2009, Ottawa a dû verser 226,3 mil-

lions à Via pour lui permettre d'éponger sa perte d'exploitation. Notons que le gouvernement oblige la société à offrir des services dans des régions éloignées, lesquels sont fortement déficitaires.

Dans son discours, Marc Laliberté a par ailleurs affirmé que Via Rail était prête à exploiter un réseau de trains à grande vitesse si les gouvernements décidaient d'aller de l'avant

avec un tel projet. Selon lui, les trains rapides ne remplaceraient pas le réseau actuel; ils viendraient plutôt s'y «juxtapeser». Il y a toutefois loin de la coupe aux lèvres dans ce dossier: on attend encore le dévoilement d'une étude de faisabilité commandée il y a plusieurs mois par Québec, Ottawa et Queen's Park.

La Presse canadienne

E N B R E F

IBM: hausse du bénéfice

San Francisco — Le bénéfice net de IBM a augmenté de 12% au troisième trimestre grâce à sa division des services et des logiciels et aux ventes d'un nouveau modèle d'ordinateur central. Le géant des technologies a aussi légèrement augmenté ses prévisions de profits pour l'année 2010, à 11,40 \$US par action d'ici la fin de l'année, en hausse de 0,15 \$US par action. IBM a réalisé un profit total de 3,59 milliards \$US, soit 2,82 \$US par action, en comparaison avec un bénéfice de 30,21 milliards \$US ou 40 \$US par action un an plus tôt. Les analystes

prévoient des profits de 2,75 \$US par titre, selon une étude de l'institut Thomson Reuters. Les revenus de l'entreprise établie dans l'État de New York ont crû de 3 % pour s'établir à 24,27 milliards \$US, soit quelque 140 millions \$US de plus que les prévisions des experts. Toutefois, la valeur des contrats de service signés par IBM pendant le trimestre a chuté de 7 %, pour s'établir à 11 milliards. IBM est en tête de liste mondiale des entreprises fournissant des services technologiques. Ce secteur lui assure une source de revenus stable, même lorsque l'économie fait des siennes. — Associated Press

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

Avis public

Montréal-Nord
MontréalASSEMBLÉE DE CONSULTATION PUBLIQUE
PROJET DE RÈGLEMENT N° 1562-107

AVIS est, par les présentes, donné aux personnes intéressées, par la soussignée :

QUE le conseil d'arrondissement de Montréal-Nord, par résolution, a adopté lors de sa séance ordinaire du 12 octobre 2010, le premier projet de règlement n° 1562-107 intitulé « Règlement modifiant le règlement de zonage no 1562 en vue d'assurer la conformité au Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal et autres modifications. »

QUE, conformément aux dispositions de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme (L.R.Q., A19-1), une assemblée publique de consultation se tiendra le **MERCREDI 27 octobre 2010, À 18 H, À LA SALLE DU CONSEIL, 11155, AVENUE HÉBERT, MONTRÉAL-NORD.**

QU'au cours de cette assemblée, le conseil expliquera le projet de règlement, ainsi que les conséquences de son adoption. Le conseil entend également les personnes et organismes qui désirent s'exprimer.

Ce projet de règlement, vise à modifier le règlement de zonage n° 1562 de façon à :

1. Apporter des modifications aux plans de zonage;
2. Apporter des modifications aux grilles des usages et des normes;
3. Ajouter de la définition dans la terminologie;
4. Ajouter, pour tous les usages, la notion que la norme minimale équivalait au maximum autorisé lorsqu'un bâtiment est situé à 500 m ou moins d'une gare de train de banlieue pour les zones résidentielles, commerciales, mixtes, industrielles et publiques;
5. Créer une annexe cartographique indiquant le secteur touché par la limite de 500 m d'une gare de train de banlieue;
6. Exiger l'aménagement de stationnement pour vélos lors de la construction, de l'agrandissement ou du changement d'usage d'un bâtiment;
7. Prévoir que l'entreposage extérieur (incluant le bois de chauffage) soit dissimulé derrière un écran opaque;
8. Prévoir que les systèmes d'éclairage soient conçus de manière à minimiser l'impact sur les propriétés résidentielles adjacentes;
9. Prohiber l'aménagement d'une aire de stationnement en façade d'un bâtiment;
10. Régir l'implantation d'une antenne de façon à limiter sa visibilité de la voie publique;
11. Remplacer les dispositions applicables à l'abattage, l'entretien, la plantation et la protection des arbres;
12. Modifier des amendes générales en vue d'harmonisation avec les autres arrondissements;
13. Modifier des amendes particulières relatives aux arbres pour se conformer à la loi.

Ce projet de règlement ne contient pas de dispositions susceptibles d'approbation référendaire et vise l'ensemble du territoire de l'arrondissement de Montréal-Nord.

QUE ce projet de règlement peut être consulté au bureau de la secrétaire d'arrondissement ou au comptoir de la Direction de l'aménagement urbain et des services aux entreprises, au 4243, rue de Charlevoix, pendant les heures d'affaires, du lundi au jeudi de 8 h à 12 h et de 13 h à 16 h 30, et le vendredi de 8 h à 13 h.

FAIT À MONTRÉAL,

Arrondissement de Montréal-Nord,
ce 19 octobre 2010.Marie Marthe Papineau, avocate,
Secrétaire d'arrondissement

Avis public

Montréal

ORDONNANCE

Avis est donné que le comité exécutif, à sa séance du 6 octobre, a adopté l'ordonnance suivante en vertu des paragraphes 1° et 2° de l'article 18 du Règlement sur la subvention à l'accession à la propriété (03-168) :

Ordonnance modifiant le Règlement sur la subvention à l'accession à la propriété (03-168) (3)

L'objet de cette ordonnance est de hausser les prix maximaux d'acquisition dans le cas d'une unité résidentielle neuve comprenant au moins trois chambres à coucher, d'un duplex existant et d'un triplex existant. Cette ordonnance entre en vigueur en date de ce jour et est disponible pour consultation durant les heures normales de bureau à la Direction du greffe, 275, rue Notre-Dame Est. Elle peut également être consultée en tout temps sur le site internet de la Ville :

www.ville.montreal.qc.ca/reglements

Montréal, le 19 octobre 2010

Le greffier de la Ville,
M^e Yves Saindon

Avis public

Montréal-Nord
Montréal

À toutes les personnes habiles à voter et susceptibles d'être intéressées par le projet de Règlement RGCA09-10-0006-2 modifiant le Règlement RGCA09-10-0006 et ses amendements relatif aux plans d'implantation et d'intégration architecturale en vue d'assurer la concordance au Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal.

Lors de la séance ordinaire du conseil d'arrondissement tenue le mardi 12 octobre 2010, le conseil d'arrondissement a adopté le premier projet de règlement RGCA09-10-0006-2.

Une assemblée publique de consultation aura lieu le **MERCREDI 27 OCTOBRE 2010, À 18 H, À LA SALLE DU CONSEIL, 11155, AVENUE HÉBERT, MONTRÉAL-NORD.** L'objet de cette assemblée est de tenir l'assemblée publique de consultation requise aux termes de la Loi sur l'aménagement et l'urbanisme.

L'objet de ce règlement est d'adopter le règlement modifiant le règlement sur les plans d'implantation et d'intégration architecturale (PIA) afin d'assurer la concordance au Plan d'urbanisme de la Ville de Montréal.

Ce projet de règlement vise à ajouter des critères concernant, entre autres, les commerces de moyennes ou de grandes surfaces, les impacts microclimatiques, les immeubles situés à moins de 100 mètres d'une voie de chemin de fer, les secteurs et bâtiments patrimoniaux ainsi que les grandes infrastructures de transport.

Ce projet de règlement s'applique à tout bâtiment et son terrain ainsi qu'à tout terrain vacant situé dans l'arrondissement de Montréal-Nord.

Au cours de cette assemblée, le conseil expliquera le projet de règlement, notamment, il précisera l'endroit où l'usage proposé par les modifications se situe ainsi que la signification de ce changement d'usage. Le conseil entend également les personnes et organismes qui désirent s'exprimer.

Le projet ne contient pas de disposition propre à un règlement susceptible d'approbation référendaire.

Le projet de Règlement RGCA09-10-0006-2 peut être consulté au bureau de la secrétaire d'arrondissement ou au comptoir de la Direction de l'aménagement urbain et des services aux entreprises situé au même endroit.

FAIT À MONTRÉAL,
Arrondissement de Montréal-Nord,
ce 19 octobre 2010.Marie Marthe Papineau, avocate,
Secrétaire d'arrondissement

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée.

En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

Commission des services
électriques de MontréalAPPEL D'OFFRES
OFFRE DE SERVICES N° 1393 :
TRAVAUX D'ARCHÉOLOGIE
CONTRAT GÉNÉRAL

Offre de service pour des travaux d'archéologie dans le cadre de l'exécution des travaux de la Commission des services électriques de Montréal (CSEM).

Seules sont acceptées les offres de service des soumissionnaires qui se sont procurés les documents d'appel d'offres précisant la portée et les attentes de la Commission pour cette offre de service. Ces documents sont disponibles à compter du 19 octobre 2010, au bureau de la Commission des services électriques situé au 75, rue de Port-Royal Est, bureau 610, à Montréal.

Pour toute information supplémentaire, une demande écrite par lettre, télécopieur ou courriel devra être acheminée à M^{me} Carmen Isac, ingénieure gestion de projets, au bureau de la Commission.

L'offre de service doit être déposée à nos bureaux en cinq exemplaires, avant 14 heures, le 3 novembre 2010. Une séance d'ouverture publique, à titre d'information, se tiendra immédiatement après afin d'informer les soumissionnaires du nom des firmes ayant déposé une offre de service.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des offres de service reçues et n'assume aucune obligation de quelque nature que ce soit envers le ou les soumissionnaires.

Division – Gestion de projets
Commission des services électriques de Montréal

Avis public

Montréal

Avis est donné qu'une assemblée ordinaire du conseil municipal aura lieu :

Date le **lundi 25 octobre 2010, à 19 h**Lieu Salle du conseil de l'hôtel de ville
275, rue Notre-Dame Est
(métro Champ-de-Mars)

Une période de questions du public est prévue au début de l'assemblée. Les personnes qui désirent poser des questions doivent se présenter entre 17 h et 18 h 30, en utilisant la porte située du côté ouest de l'hôtel de ville (place Vauquelin). Les inscriptions se feront, par tirage au sort, dans les 30 minutes précédant le début de l'assemblée.

Les personnes à mobilité réduite accèdent à l'édifice par la porte du côté ouest (place Vauquelin).

La salle est équipée d'un système d'aide à l'audition. Pour y avoir accès, il suffit de syntoniser la fréquence 100,3 sur la bande FM de votre baladeur. De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives est offert sur demande, sous réserve de la disponibilité d'interprètes. Veuillez communiquer, au moins 3 jours ouvrables à l'avance, au 514-872-3142. Montréal, le 19 octobre 2010

Le greffier de la Ville,
M^e Yves SaindonSLA : 3 lettres
du mot paralysieLa SLA
vous enlève TOUT,
sauf votre lucidité

Aidez-nous à vaincre cette maladie mortelle qui tue 3 Québécois par semaine !

SOCIÉTÉ DE LA SCLÉROSE
LATÉRALE AMYOTROPHIQUE
DU QUÉBEC (SLA-Québec)(514) 725-2653
1-877-725-7725
(sans frais)AVIS LÉGAUX &
APPELS D'OFFRES
HEURES DE TOMBÉE

Les réservations doivent être faites avant 16h00 pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi:
Réservations avant 12 h 00 le vendrediPublications du mardi:
Réservations avant 16 h 00 le vendredi

Tél.: 514-985-3344 Fax: 514-985-3340

Sur Internet :
www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics
www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres
Courriel : avisdev@ledevoir.com

Avis public

Montréal

Avis est donné qu'une assemblée ordinaire du conseil d'agglomération aura lieu :

Date le **jeudi 28 octobre 2010, à 17 h**Lieu Salle du conseil de l'hôtel de ville
275, rue Notre-Dame Est
(métro Champ-de-Mars)

Une période de questions du public est prévue au début de l'assemblée. Les personnes qui désirent poser des questions doivent se présenter entre 16 h et 17 h, en utilisant la porte située du côté ouest de l'hôtel de ville (place Vauquelin). Les inscriptions se feront, par tirage au sort, dans les 30 minutes précédant le début de l'assemblée.

Les personnes à mobilité réduite accèdent à l'édifice par la porte du côté ouest (place Vauquelin).

La salle est équipée d'un système d'aide à l'audition. Pour y avoir accès, il suffit de syntoniser la fréquence 100,3 sur la bande FM de votre baladeur. De plus, un service d'interprétation pour les personnes ayant des limitations auditives est offert sur demande, sous réserve de la disponibilité d'interprètes. Veuillez communiquer, au moins 3 jours ouvrables à l'avance, au 514-872-3142. Montréal, le 19 octobre 2010

Le greffier de la Ville,
M^e Yves SaindonCANADA
PROVINCE DE QUÉBEC
DISTRICT DE LONGUEUIL
NO : 505-04-00801-017
COUR SUPÉRIEURE
(Chambre de la famille)

LIETTE MÉNARD

Demanderesse
RICHARD VALLANCOUR
Défendeur

PAR ORDRE DU TRIBUNAL :
Le défendeur avise la demanderesse qu'il a déposé au greffe de la Cour Supérieure, du district de Longueuil, une requête en annulation d'arrangements de pension alimentaire. Une copie de cette requête a été laissée à l'intention de la demanderesse, au greffe du tribunal, au Palais de justice de Longueuil. La requête sera présentée pour décision devant le tribunal le 24 novembre 2010, à 9h00, en salle 1.17 du Palais de justice de Longueuil, sis au 1111, boul. Jacques-Cartier Est à Longueuil. Le tribunal pourra, à cette date, procéder à l'audition de la cause et prononcer un jugement par défaut, à moins que la demanderesse ne soit présente au tribunal à cette date.

VEUILLEZ AGIR EN CONSÉQUENCE.
Longueuil, le 15 octobre 2010
(s) JULIE DAoust
GREFFIÈRE-ADJOINTE

AUBÉ AVOCATS
Procureur de la défendeur149, rue Saint-Pierre
Saint-Constant, (Québec) J5A 2G9Tél. : 450-632-3277
Télé. : 450-632-7022AVIS DE
DEMANDE DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie Québec Inc. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, le 21 septembre 2010.

BORDEN LADNER GERVAIS

SRL SÉNÉCAL/LLP
Procureurs de
9185-0065 Québec Inc.AVIS DE DEMANDE
DE DISSOLUTION

PRENEZ AVIS que la compagnie 9043-7252 Québec Inc. ayant son siège social au 404, boul. Tessier, Lachute, province de Québec, demandera au ministre du Revenu, Direction du registre des entreprises, la permission de se dissoudre. Le 19 octobre 2010.

SAMRAY TRUDEL S.E.N.C.R.L.
Procureurs de la compagnie

PRENEZ AVIS que la compagnie

LES ENTREPRISES MICHEL
BOSSÉ INC. demandera au Registraire des entreprises la permission de se dissoudre. Montréal, le 19 octobre 2010

(s) Linda CADIEUX - Président

FONDATION
JEUNES
ET
SOCITÉLES ENFANTS
DU MONDE
ONT BESOIN
DE VOTRE AIDE▲ comme coopérant
▲ comme bénévole
▲ comme donateur(514) 387-2541
poste 240Nous vous aiderons
à les aider

www.monde.ca

LE MONDE

HAÏTI

De fortes pluies font 10 morts à Port-au-Prince

Port-au-Prince — Dix personnes sont mortes et trois autres sont portées disparues à Port-au-Prince et dans sa région à la suite de fortes pluies qui se sont abattues sur la capitale haïtienne ces derniers jours.

Les cadavres de huit personnes ont été retrouvés dans la rue à Port-au-Prince à différents endroits. Selon la Protection civile, elles auraient été victimes de l'éboulement d'une carrière de sable utilisée pour un chantier de construction. Parmi ces victimes se trouvent deux fillettes de deux ans et un nourrisson de 11 mois, a indiqué Nadia Lochard, de la Protection civile de Port-au-Prince.

Deux personnes retrouvées mortes à Fontamara, un quartier de la capitale haïtienne, vivaient dans un camp hébergeant des réfugiés du séisme dévastateur du 12 janvier, qui a fait plus de 250 000 morts. Les trois personnes portées disparues résidaient à Port-au-Prince et dans sa région.

La ville de Léogane, à 32 km au sud de Port-au-Prince, détruite à 80 % lors du séisme de janvier, a été très affectée par les intempéries. «Plus de 4000 familles vivant sous des tentes sont affectées et 270 maisons ont été inondées», a dit la direction de la Protection civile. Hier, des organisations internationales et onusiennes qui interviennent en Haïti depuis le séisme acheminaient de l'aide aux victimes des intempéries.

Les fortes précipitations de ces derniers jours ont rendu de nombreuses routes impraticables dans et autour de la capitale haïtienne, alors que de nouvelles précipitations sont prévues pour les prochaines 48 heures. Le séisme du 12 janvier a rendu Haïti particulièrement fragile face aux intempéries, en particulier les quelques 1,3 million de personnes vivant dans des camps, le plus souvent sous des tentes.

Fin septembre et début octobre, 14 personnes avaient déjà été tuées dans le pays à la suite d'intempéries, dont plusieurs emportées par une rivière en crue. Des milliers de tentes avaient alors été détruites et plusieurs quartiers de Port-au-Prince submergés par des torrents d'eau.

Agence France-Presse

ÉMIRATS ARABES

Battre sa femme, oui, mais sans laisser de trace

Abou Dhabi — La Cour suprême des Émirats arabes unis a statué qu'un homme pouvait battre sa femme ou ses enfants mineurs dès lors qu'il ne laissait pas de trace physique, a rapporté hier un journal local.

Dans un verdict rendu dimanche, la Cour a jugé qu'«un homme a le droit de punir sa femme et ses enfants à condition qu'il ne laisse pas de trace physique» sur leurs corps, a précisé le quotidien *The National* dans son édition en ligne.

«Bien que la [loi] permette au mari d'exercer son droit [à la punition], il doit respecter les limites de ce droit», a écrit le président de la Cour, le juge Falah al-Hajeri, dans son arrêt, selon le journal.

La Cour, qui jugeait une affaire de violences familiales, a estimé qu'un homme avait violé son «droit», selon la charia, car il avait trop sévèrement battu son épouse, blessée à la lèvre inférieure et aux dents, et que sa fille de 23 ans était trop âgée pour ce genre de punition, d'après le quotidien.

Aux Émirats arabes unis, un pays moins conservateur que d'autres monarchies du Golfe, la loi islamique fait partie de sa législation.

Agence France-Presse

Selon CNN

Ben Laden vivrait sous protection au Pakistan

Kaboul — Le chef d'al-Qaïda, Oussama ben Laden, et le numéro deux du réseau, Ayman al-Zawahiri, vivent dans le nord-ouest du Pakistan, sous la protection de certains agents des services de renseignement locaux, selon un haut responsable de l'OTAN cité hier par la chaîne CNN.

Le Pakistan a aussitôt «catégoriquement démenti» cette affirmation, par la voix de son ministre de l'Intérieur Rehman Malik.

Le responsable de l'OTAN, dont le nom n'a pas été cité, affirme également que le chef des talibans afghans, le mollah Omar, s'est déplacé ces derniers mois entre les villes pakistanaises de Quetta (sud-ouest) et Karachi.

Selon lui, le chef saoudien d'al-Qaïda, recherché par les États-Unis pour avoir commandité les attentats du 11 septembre 2001, vit dans de bonnes conditions dans une des zones tribales frontalières de l'Afghanistan, «sous la protection des habitants et de certains membres des services de renseignement pakistanais».

L'Égyptien Ayman al-Zawahiri se trouve dans la même région, mais pas au même endroit, ajoute ce responsable qui souligne que «personne [parmi les dirigeants d'al-Qaïda] ne vit dans une grotte», manière de dire que les deux chefs du réseau vivent dans de bonnes conditions.

«Je démens catégoriquement les informations sur la présence d'Oussama ben Laden, d'Ayman Al-Zawahiri ou même du mollah Omar au Pakistan», a réagi Rehman Malik, interrogé sur le su-

jet lors d'une conférence de presse à Karachi. «Nous avons toujours dit que si quelqu'un avait quelque information à nous donner, nous prendrions des mesures.

Plusieurs responsables américains, dont récemment la secrétaire d'Etat Hillary Clinton, ont eux aussi affirmé ces dernières années qu'Oussama ben Laden se trouvait dans les zones tribales isolées du Nord-ouest pakistanais. Plusieurs experts d'al-Qaïda ont estimé qu'il se trouvait au Waziristan du Nord, un de ces districts montagneux considéré comme l'un des principaux refuges des talibans afghans et pakistanais et de leurs alliés d'al-Qaïda. Mais aucune preuve n'est venue étayer ces différentes allégations, la trace d'Oussama ben Laden ayant été perdue après les attaques du 11 septembre 2001.

Plusieurs dizaines de cadres d'al-Qaïda ont été arrêtés ces dernières années par les forces pakistanaises, mais les États-Unis, qui en ont également tué plusieurs dizaines par des tirs de drones sur les zones tribales, poussent régulièrement Islamabad à en faire plus contre les réseaux islamistes.

Washington reproche notamment au Pakistan de ne pas en faire assez contre certains alliés d'al-Qaïda, notamment les talibans qui vont mener des attaques contre les forces américaines et de l'OTAN dans l'Afghanistan voisin.

Agence France-Presse



Ben Laden



Le vice-président Xi Jinping

DARRIN ZAMMIT LUPI REUTERS

Chine : la succession se précise

Xi Jinping est nommé vice-président de la Commission militaire centrale

PASCALE TROUILLAUD

Pékin — Le Parti communiste chinois a affirmé hier son rôle dirigeant dans la poursuite du développement de la Chine à un rythme «relativement rapide» ces cinq prochaines années tout en mettant le vice-président Xi Jinping sur

gnon de Mao — a bénéficié d'une importante exposition médiatique.

S'il devient bien le prochain chef de l'État, il devrait former une équipe avec Li Keqiang, premier vice-premier ministre et probable successeur du premier ministre, Wen Jiabao.

Le plénum du Parti communiste s'est tenu dans un contexte inhabituel de montée des appels à une démocratisation de la Chine — à l'extérieur comme à l'intérieur du PCC — après l'attribution du prix Nobel de la paix au dissident Liu Xiaobo, qui, tout en ulcérant Pékin, a apparemment donné des ailes aux réformistes.

Mais à l'issue des débats menés dans le secret du huis clos par ses quelque 370 membres, le Comité central a réaffirmé que le rôle dirigeant du Parti communiste est une «garantie fondamentale» pour le développement de la Chine, a rapporté Chine nouvelle.

La Chine veut avancer vite dans les «restructurations économiques» et vise une «croissance stable et relativement rapide, qui est un objectif clé pour les cinq prochaines années», après les 9,1 % de l'an dernier.

Le Parti a aussi appelé à des augmentations de revenus, au renforcement du système de sécurité sociale ainsi qu'à l'accélération de la réforme et du développement du secteur de la santé, rapporte Chine nouvelle.

Il s'agit pour ce parti de quelque 70 millions de membres d'assurer sa survie à la tête du pays le plus peuplé du monde (1,3 milliard d'habitants) et au gouvernail de la 2e économie mondiale.

Agence France-Presse



AUNG HIA TUN REUTERS

Le gouvernement birman a organisé hier, pour les diplomates et les journalistes, une démonstration du processus de scrutin.

Élections du 7 novembre

Pas d'observateurs en Birmanie

Washington — Le président de la commission électorale birmane a annoncé hier qu'aucun observateur étranger ou média étranger ne sera autorisé à entrer en Birmanie pour les élections du 7 novembre, les premières en 20 ans. Les diplomates étrangers et les représentants des agences de l'ONU déjà présents en Birmanie pourront observer le scrutin.

Les États-Unis ont jugé regrettable hier la décision de la

Birmanie de n'autoriser aucun média ou observateur étrangers à entrer dans ce pays pour les élections controversées du 7 novembre.

Cette décision «est regrettable, mais pas surprenante étant donné ce qu'a déjà fait la [Birmanie] pour en arriver à ces élections», a déclaré le porte-parole du département d'Etat américain, Philip Crowley. «Nous avons déjà dit que nous ne pensions pas que ces élections seraient crédibles», a-t-il

ajouté. «Le fait qu'ils ne vont pas les ouvrir aux observateurs étrangers s'inscrit dans cette lignée».

Dans un pays dirigé par une succession de régimes militaires depuis 1962, ces élections sont vues comme une mascarade par l'Occident, qui n'y voit qu'une volonté des militaires de se muer artificiellement en un régime civil sans céder une once de pouvoir.

Agence France-Presse

EN BREF

Serment d'allégeance en Israël

Jérusalem — Le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, veut modifier un amendement controversé exigeant un serment d'allégeance de «tous ceux qui demanderont la citoyenneté israélienne», afin qu'il concerne juifs et non-juifs, a annoncé son bureau hier soir. Le projet de texte voté le 10 octobre par le gouvernement israélien amendait la loi actuelle sur la citoyenneté en ajoutant le paragraphe suivant: «Je jure de respecter les lois de l'Etat d'Israël comme État juif et démocratique.» Très critiqué, il ne devait s'appliquer qu'à des non-juifs, les juifs obtenant la nationalité en vertu de la Loi du retour et non de la Loi de citoyenneté. La loi dite du Retour offre la citoyenneté israélienne à tout juif de la diaspora. — AFP

L'opposition rwandaise à l'ONU

Nairobi — L'opposition rwandaise a appelé hier à «une intervention urgente» du Conseil de sécurité de l'ONU en vue de la remise en liberté de Victoire Ingabire, arrêtée la semaine dernière à Kigali, et d'autres prisonniers politiques. Les signataires soulignent avoir appelé en vain les autorités rwandaises à libérer ces personnalités. L'appel est lancé par le Conseil consultatif permanent de l'opposition regroupant les Forces démocratiques unifiées (FDU), le Parti social (PS) Imberakuri et le Parti démocratique vert du Rwanda. «L'opposition rwandaise est convaincue que votre intervention urgente aidera à sortir de la crise politique actuelle dans le pays et à parvenir à une paix durable dans la région des Grands lacs d'Afrique», affirment les signataires. — AFP

Des médailles pour les espions

Moscou — Le président Dmitri Medvedev a décoré hier au Kremlin les espions russes expulsés de l'opposition regroupant les Forces démocratiques unifiées (FDU), le Parti social (PS) Imberakuri et le Parti démocratique vert du Rwanda. «L'opposition rwandaise est convaincue que votre intervention urgente aidera à sortir de la crise politique actuelle dans le pays et à parvenir à une paix durable dans la région des Grands lacs d'Afrique», affirment les signataires. — AFP

Ce dossier diplomatique épineux avait fait la une des médias mondiaux. — AFP

Sudoku

par Fabien Savary

	5				6		
	6				9		7
3	8	7			1		
		6		5			9
				3			5
		2	7	6			3
							8
				1			3
1			8		5		4

Niveau de difficulté : DIFFICILE

1597

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	2	6	3	1	5	8	4	7
8	3	7	6	2	4	5	1	9
5	1	4	8	7	9	6	2	3
4	5	1	7	3	6	2	9	8
6	9	2	1	4	8	3	7	5
7	8	3	9	5	2	1	6	4
3	4	5	2	9	1	7	8	6
2	7	8	4	6	3	9	5	1
1	6	9	5	8	7	4	3	2

1596

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary. En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com

LES SPORTS

HOCKEY

ASSOCIATION DE L'EST

Section Nord-Est						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Toronto	4	0	0	16	9	8
Montréal	3	1	1	14	13	7
Boston	2	1	0	9	6	4
Ottawa	1	3	1	10	16	3
Buffalo	1	4	1	12	18	3

Section Atlantique

N.Y. Islanders	2	1	2	18	16	6
Pittsburgh	3	3	0	18	14	6
Philadelphie	2	2	1	11	14	5
N.Y. Rangers	1	1	1	13	13	3
New Jersey	1	4	1	10	21	3

Section Sud-Est

Washington	4	1	0	17	10	8
Tampa Bay	3	1	0	12	14	6
Atlanta	3	2	0	17	16	6
Floride	2	2	0	12	5	4
Caroline	2	2	0	9	12	4

ASSOCIATION DE L'OUEST

Section Centrale						
	G	P	DPF	BP	BC	Pts
Nashville	3	0	1	13	9	7
Detroit	3	1	1	14	12	7
Chicago	3	2	1	20	18	7
St. Louis	2	1	1	12	9	5
Columbus	2	2	0	10	12	4

Section Nord-Ouest

Colorado	3	2	0	16	18	6
Vancouver	2	2	1	12	12	5
Edmonton	2	2	0	12	11	4
Calgary	2	2	0	8	11	4
Minnesota	1	2	1	10	11	3

Section Pacifique

Dallas	4	0	0	16	10	8
Los Angeles	3	1	0	10	6	6
Anaheim	2	3	1	13	23	5
San Jose	1	1	1	7	9	3
Phoenix	1	2	1	8	10	3

Hier

N.Y. Islanders 2, Toronto 1
Colorado 3, N.Y. Rangers 1
Ottawa 2, Pittsburgh 5
Dallas 4, Tampa Bay 5
St. Louis à Chicago

Aujourd'hui

Boston à Washington, 19h
Calgary à Nashville, 20h
Vancouver au Minnesota, 21h
Caroline à San Jose, 22h30

Demain

Buffalo à Atlanta, 19h
Anaheim à Columbus, 19h
Vancouver à Chicago, 21h
Caroline à Los Angeles, 22h30

FOOTBALL

LIGUE CANADIENNE

Section Est						
	G	P	N	PP	PC	PTS
cx-Montréal	11	4	0	477	375	22
x-Hamilton	8	7	0	396	369	16
Toronto	7	8	0	286	393	14
Winnipeg	4	11	0	411	407	8

Section Ouest

x-Calgary	11	4	0	505	367	22
x-Saskatchewan	9	6	0	425	403	18
Edmonton	5	10	0	304	477	10
C.-B.	5	10	0	384	397	10

c - champion de section; x - se qualifie en vue des matches éliminatoires

Vendredi

Montréal à Hamilton, 19h
C.-B. à Calgary, 22h

MOTS CROISÉS

1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														

HORIZONTALEMENT

1. Immuniser - On en fait du pain.
2. Fixé par des noeuds - Lien conjugal.
3. Rassasié - Plus grand que 0.
4. Curiosité - Arbre voisin du bouleau.
5. Celui qu'on a choisi - Prince musulman.
6. Capitale de l'Allemagne - Lestes.
7. Lawrencium - Exalté.
8. Marque le doute - Nomme - Textuel.
9. Animal fantastique - Niaise.
10. Arbrisseaux cultivés pour leurs fleurs jaunes et très odorantes - Grisons.
11. Échelonné - Trop étroits.
12. Replacer - Une industrie très payante.

VERTICALEMENT

1. Pas constant - Étendue d'eau.

2. Fin de prière - Lettrée.
3. Obtenir par ruse - Parfait pour faire la sieste.
4. Inhumaine - Pour arrêter.
5. Terminaison - Coûteuses.
6. Scorpion d'eau - Coule en Égypte.
7. Supprime - Fixer.
8. Cours d'eau - Défunte.
9. Ingénue - Chef arabe.
10. Cuite - Drill.
11. A l'écart - Embarrassant.
12. Séjour des morts - Met fin à.

1	I	N	A	T	T	E	N	T	I	V	E			
2	N	A	N	A	R	R	E	N	T					
3	F	J	O	R	D	T	I	E	R	C	E			
4	L	A	S	S	A	N	T	E	B	A	N			
5	E	M	E	L	O	E	R	A	N	D				
6	X	I	I	I	N	E	G	A	L	R				
7	I	D	E	A	L	E	O	P	E	R	E			
8	B	I	S	A	T	A	N	E	O					
9	L	O	T	S	R	I	G	U	E	U	R			
10	E	T	R	I	P	E	R	S	O	L	I			
11	I	O	D	E	E	P	E	L	E	R				
12	D	E	P	U	T	E	S	S	E	R	E			

SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

Au moment où Markov s'apprête à revenir au jeu

Le Canadien connaît un meilleur départ que l'an dernier

ROBERT LAFLAMME

C'est le jour et la nuit pour le Canadien si on se reporte à la même période, l'an dernier.

Après cinq matchs la saison dernière, le Tricolore avait quatre points de classement et venait d'encaisser un dur coup avec la perte, pour une longue période, de son meneur en défense, Andrei Markov.

La situation est nettement plus positive après cinq rencontres cette saison, même sans Markov dans la formation.

Le Tricolore a amassé sept points sur une possibilité de 10, au moment où il se prépare justement à saluer la rentrée de son défenseur vedette.

Markov fera-t-il ses débuts au Centre Bell jeudi? Ou sera-t-on tenté de repousser la date de sa rentrée, en raison justement des succès que l'équipe connaît?

On devrait obtenir un début d'élément de réponse aujourd'hui à l'occasion du retour du Tricolore à l'entraînement au complexe sportif Bell de Brossard.

L'entraîneur Jacques Martin répète depuis quelque temps que la rentrée du vétéran russe se fera avant la fin du mois, à moins que ne survienne un pépin. Or, Markov, qui récupère d'une opération au genou droit subie l'été dernier, s'entraîne avec l'équipe depuis deux semaines — soit depuis le 4 octobre à La Malbaie, dans

Charlevoix. Il est fin prêt, et à le voir aller, il serait étonnant qu'il doive patienter encore pendant longtemps.

La fructueuse récolte de sept points du CH dans ses cinq premiers matchs de la saison, qui se sont tous terminés par un écart d'un but, pourrait inciter à une extrême prudence. Quoique les points amassés en octobre sont tout autant précieux que ceux qu'on obtient en mars ou avril.

Dans un cas comme dans l'autre, le feu vert des médecins ne saurait tarder.

D'ici là, le Canadien se tire mieux d'affaire qu'on l'aurait cru. En dépit du fait que l'attaque massive batte sérieusement de l'aile, avec un taux d'efficacité de 5,9 % (1-en-17). Heureusement qu'on fait contreponds en infériorité numérique, avec un taux de réussite de 90 %.

Évidemment, l'éventuel retour de Markov devrait redonner du lustre au jeu de puissance. Le vétéran tchèque Jaroslav Spacek ne s'avère pas une bonne solution de rechange.

Trois points de plus

L'entraîneur Jacques Martin aime segmenter le calendrier par tranche de cinq matchs. Il doit être satisfait de la tranche initiale que ses troupiers ont connue, avec une récolte de trois points de plus qu'après cinq rencontres, la saison dernière.

Le CH avait commencé la saison en signant deux victoires, après avoir

perdu les services de Markov, victime d'une laceration au tendon d'Achille dès le match inaugural à Toronto. Par la suite, il avait connu une séquence de cinq défaites, avant de renouer avec la victoire au huitième match.

Cette saison, l'équipe a savouré deux gains à l'étranger, en plus de récolter trois points sur quatre à domicile.

Le gardien Carey Price finira par dissiper les doutes des plus sceptiques s'il continue de se montrer alerte. Son positionnement est meilleur, ses déplacements plus vifs et il défie davantage les adversaires. On devra s'appliquer en défense à lui procurer une meilleure protection, parce qu'il se fait bousculer souvent.

À l'attaque, assisterons-nous finalement à l'éclosion d'Andrei Kostitsyn? Avec deux buts et deux passes à son dossier, le Belarusse est méconnaissable à l'amorce de sa dernière saison contractuelle. Comme pour Price, attendons un peu avant de nous emballer. C'est que «AK46» nous a trop souvent habitués à des performances en «montagnes belarusses».

À l'opposé, le jeune Lars Eller, obtenu dans l'échange de Jaroslav Halak, connaît des débuts modestes. Le Danois n'a été utilisé que 4 min 21 s lors du match de samedi, le temps d'être sur la patinoire pour deux des trois buts des Sénateurs d'Ottawa.

La Presse canadienne

BOXE

La table est mise: Pascal veut prendre la place de Hopkins dans l'Histoire

On n'a pas mis de temps à comprendre la trame de fond entourant le prochain gala du Groupe Yvon Michel (GYM), qui opposera Jean Pascal à Bernard Hopkins pour la ceinture des mi-lourds de la WBC au Colisée de Québec, le 18 décembre. La fougue contre la sagesse. La jeunesse contre l'expérience. Le nouveau champion contre la légende.

Autant GYM que Golden Boy Promotions, le groupe dirigé par Oscar de la Hoya et qui préside les destinées de Hopkins, ont joué cette carte à fond, alors qu'a été annoncée à Québec et à Montréal cette soirée de boxe (qui porte d'ailleurs le titre de «Dynamite: Une nouvelle ère qui commence?»).

Pascal (26-1-0, 16 K.O.) détient la

ceinture depuis qu'il a vaincu Adrian Diaconu par décision unanime le 19 juin 2009 au Centre Bell. Il a depuis défendu avec succès son titre face à Silvio Branco, Diaconu et Chad Dawson, à qui il a aussi ravi le titre de l'IBO.

En Hopkins (51-5-1, 32 K.O.), 45 ans, Pascal rencontrera assurément son adversaire le plus prestigieux et le plus connu sur la scène internationale. Hopkins a cependant perdu de sa puissance: il n'a pas inscrit de mise hors de combat depuis qu'il a vaincu De la Hoya en 2004. Ses huit derniers combats se sont rendus à la limite. Personne ne lui a toutefois passé le K.O. et comme son équipe l'a signalé hier, l'expérience ne s'achète pas.

«On peut prédire sans trop se tromper comment chaque athlète réagira quand il recevra un premier coup solide, a indiqué Naazim Richardson, l'entraîneur de Hopkins. On peut prédire comment un athlète réagira

quand il connaîtra du succès. Ce qu'on ne peut absolument pas prédire, c'est de la façon dont il réagira quand il montera sur le ring et qu'il verra une légende de l'autre côté.»

«Votre entraîneur ne peut pas vous dire comment ça va se passer. Votre entraîneur ne peut pas vous expliquer comment ça va se passer. C'est seulement dans l'œil de cette tempête que nous découvrons comment un athlète réagit. Bernard a déjà vécu cela contre Julio Cesar Chavez. Nous découvrons comment Pascal réagira le 18 décembre.»

Ce à quoi Pascal a répondu — en français — qu'il ne verrait pas de légende de l'autre côté du ring. «Je verrai un morceau de viande, car je serai affamé comme un chien.»

«Hopkins est le passé, at-il enchaîné en anglais. Moi, je suis le présent et l'avenir de la boxe.»

La Presse canadienne

ET PUIS EUH

Quelques réponses



JEAN DION

Lorsque l'humain s'ennuie, c'est-à-dire quand même assez souvent, et qu'il en a marre de se poser des questions auxquelles il n'arrive pas à trouver réponse même en y allant d'un deuxième effort, il en pose aux autres. Puis, afin de donner une apparence de sens à son existence dans un univers absurde et désespérément muet, il place les réponses dans des cases prévues à cet effet, il collige le tout, et au bout du compte, il annonce un nombre. Sa victoire est dès lors acquise, quoique provisoire*.

Ainsi est né, en des temps immémoriaux, le sondage scientifique. L'une des interrogations favorites de l'humain, quoi qu'on dise, quoi qu'on fasse, sera toujours: combien?

(*Preuve que quelque chose ne va pas en matière de logique, y compris avec des chiffres à l'appui? L'expression «moins de deux» commande un verbe au pluriel. Moins de deux personnes ont participé à la réunion sur le suivi des orientations. Et «plus d'un» induit un verbe au singulier. Plus d'un ne croit pas aux sondages. Ne laissez pas cette incongruité ruiner votre mardi, mais reconnaissez tout de même qu'il y a anguille sous botte de foin.)

Or qu'avons-nous à nous mettre sous la dent en matière de sondages par les temps qui courent? Tenez, en voici un.

Dans le tourbillon entourant la construction d'un nouvel amphithéâtre multifonctionnel à Québec, l'hebdomadaire *The Hockey News*, auquel je suis abonné depuis 1922, s'est demandé ce que les joueurs de la Ligue nationale eux-mêmes en personne(s) pensaient de tout ça. Après tout, ce sont eux, n'est-ce pas, qui devront se trouver un 1 1/2 dans une nouvelle ville si d'aventure la NHL décide de s'installer ailleurs que dans les 30 marchés où le hockey se porte actuellement hallucinamment bien.

Quatre-vingt-dix joueurs ont donc été interrogés quant à leur préférence. Et quelle agglomération, vous pensez, a entraîné le plus grand nombre d'adhésions?

Bien oui. Québec City, comme ils disent dans le magazine. N'est-ce pas épouvantablement *chill!*?

Donc, 33 professionnels se sont prononcés en faveur de la Vieille Capitale, pour un rendement de 36,7 %. Winnipeg a reçu 18 votes, suivi de Las Vegas (12), Hamilton (11), Seattle (5), Toronto (2), Houston (2), Kansas City (2), Stockholm (1), Prague (1), Halifax (1), Saskatoon (1) et Kitchener-Waterloo (1).

Étonnant? Un peu. Si on se replonge dans les dédales de l'histoire, on a souvenance d'individus peu entichés par la perspective de débarquer à Stadaconé pour y faire valoir leur immense talent. À cause de la langue vernaculaire en usage. À cause des impôts aussi. Vous ne le savez peut-être pas, mais on paie énormément d'impôts en nos contrées. Remarque, cela présente un avantage: les routes sont superbes, les grands projets sont menés à terme à un train d'enfer et la durée d'attente dans les urgences est trop courte pour qu'il vaille la peine d'en parler. Mais un hockeyeur professionnel se préoccupe peu de ces choses, car il voyage en avion et a accès à un médecin d'équipe.

Conscient de cet élément, *The Hockey News* a poussé l'investigation un peu plus loin. Car on a beau déclarer voir d'un bon œil un retour de la NHL à Québec, cela ne signifie pas nécessairement qu'on serait prêt à endosser les couleurs de la nouvelle formation. On pourrait, par exemple, ne souhaiter venir à Québec que comme membre d'une équipe visiteuse afin de profiter épisodiquement des excellents établissements de restauration évoqués à la commission Bastarache.

Ou alors, s'inspirer d'Eric Lindros et ne rien vouloir savoir du tout parce que maman a dit que ça marcherait de même.

Mais il appert qu'il n'y a pas d'inquiétude à y avoir. Le magazine affirme n'avoir senti aucune réticence. Un joueur des Devils du New Jersey a déclaré sous le couvert de l'anonymat que «les partisans sont là, et l'argent est là», sans doute avant d'avoir parlé à Stephen Harper. Un portecouleurs des Stars de Dallas a ajouté: «C'est une ville si merveilleuse. Ils sont très organisés et prêts à accueillir une autre équipe. Ce serait tellement cool de jouer de nouveau là-bas.»

Je vous invite à ne pas partir en peur, messieurs dames, mais nous pourrions être en train d'assister au commencement d'un début d'une amorce d'une émergence d'un effet Labeaume.

Et j'ai le plaisir insigne de vous annoncer que, jeudi, nous examinerons un autre sondage susceptible de bouleverser notre vision du monde du travail en ce qu'il interagit avec le sport-spectacle. C'est promis.

Le football américain prend de plus en plus des allures de carnage. Si vous avez vu la collision entre Dunta Robinson et DeSean Jackson, impossible que vous n'ayez pas ressenti des frissons dans la région. Les deux joueurs sont longuement restés au sol, et pendant quelques moments, il était parfaitement plausible que Jackson fût mort.

Et ce n'est là qu'un épisode parmi d'autres. Depuis le début des camps d'entraînement, on dénombre plus d'une cinquantaine de commotions cérébrales dans la NFL.

Les autorités examinent la possibilité d'ajouter des suspensions aux amendes actuellement imposées pour coups vicieux. On veut également sensibiliser joueurs et entraîneurs au fait que la collision semble avoir remplacé l'enserrement comme méthode privilégiée de plaquage.

Mais par-delà ces jeux aussi spectaculaires que dangereux, il reste que l'accumulation de petits coups compromet tout autant la santé des joueurs. En somme, le problème serait le football lui-même. Mais hé, les masses aiment ça...

CULTURE

Les arts de la rue à la croisée des chemins

FABIEN DEGLISE

Clowns-sculpteurs de balcons, hommes-orchestres, acrobates en plein air et danseurs sur paysages urbains sont à l'aube d'un grand bouleversement. En effet, les arts de la rue seraient aujourd'hui à la croisée des chemins. Et les villes, comme Montréal, vont certainement en tirer profit.

Comment? En s'appuyant sur le «savoir-faire» de ces créateurs de spectacles à ciel ouvert pour aider le citoyen à mieux vivre la trame urbaine, mais aussi pour remettre le «vivre ensemble» et la culture au cœur du développement architectural, économique, social et politique d'une ville, croit Floriane Gaber, spécialiste belge de cette forme d'art.

«Les arts de la rue préparent leur mutation et, ce faisant, ils pourraient aussi changer leur rapport à la ville», dit Mme Gaber de passage à Montréal pour participer aujourd'hui à une table ronde sur les arts de la rue vus comme des «pratiques d'infiltrations urbaines». La chose est organisée par l'École supérieure de théâtre de l'UQAM. Le Devoir l'a rencontrée hier.

«Depuis 40 ans, cette expression artistique, dans sa forme contemporaine, a été regardée avec beaucoup de noblesse et de préjugés, ajoute-t-elle. Mais ça ne peut plus durer, étant donné son apport important, pas seulement dans la sphère culturelle.»

Exit le simple divertissement populaire, dont le festival Juste pour rire, avec ses déambulations à grand déploiement, s'est fait le champion à Montréal



PEDRO RUIZ LE DEVOIR

L'art urbain serait une clef cruciale dans le développement intelligent d'une ville.

dans les derniers étés. L'art urbain serait finalement bien plus, une clef cruciale dans le développement intelligent d'une ville, dit l'auteur du livre *40 ans d'arts de la rue* (Éditions Ici et Là). «Pour régénérer un quartier, pour s'approprier un espace ou pour en modifier les perceptions, pour trouver des solutions à des problèmes urbains, urbanistes, architectes, politiciens ont intérêt à se rapprocher des artistes de la rue, dit-elle. Ces artistes ont un sens précis de l'urbain, mais aussi une autre posture qui leur permet de voir les choses autrement.»

Ailleurs, la caractéristique est déjà exploitée, comme à Lyon, dit-elle, où des urbanistes font appel aux communautés locales tout comme à des artistes pour apprivoiser autrement l'environnement à bâtir ou à développer. «A Tours [en France], cela va plus loin avec le programme "un artiste, un élu". L'idée? Mettre ensemble, dans la ville, un élu et un artiste pendant une

journée ou semaine et laisser les perceptions s'influencer.»

Développer l'espace public avec les artistes qui s'intéressent au domaine public: Montréal aurait un avantage certain dans ce domaine, croit Mme Gaber: «Les arts de la rue y sont encore jeunes et donc ne sont pas encore sclérosés comme en Europe», dit-elle. Mieux, le secteur attire aussi de plus en plus des troupes des vieux pays, troupes malmenées par les nouvelles règles de sécurité qui n'encouragent pas la formation de foules en zone urbaine. «La feuille est presque vierge à Montréal, dit-elle, et les possibilités nombreuses.» Et elle ajoute: «Mais le secret de la réussite de cette infiltration urbaine au bénéfice de tous passe aussi par une chose simple: le dialogue et l'ouverture à l'autre... dans la pure tradition finalement de cet art qui a vu le jour dans la rue, pour la rue.

Le Devoir

THÉÂTRE

Un p'tit gâteau avec ça?



MICHEL BÉLAÏR

Pour certains, le simple fait que le répertoire et la dramaturgie d'ici existent est déjà en soi une sorte d'enfermement. Le théâtre — le milieu donc dans toutes ses manifestations grandes, moyennes et petites —, le milieu serait tourné sur lui-même, se regarderait le nombril, qu'il aurait plus gros ou plus petit que la normale, selon le cas, serait fermé, tout cela l'étouffant même, argghhgl... Pfffffffff.

Comme si on allait laisser faire tous les Maxime Bernier de ce monde, tous ceux qui se permettent d'intervenir sur tout alors qu'ils n'y connaissent rien, comme si tous ces faux frères pouvaient se mettre à dicter des politiques culturelles en ne sachant même pas de quoi ils parlent! Il faut dire au contraire à quel point la scène théâtrale d'ici est de plus en plus éclatée, touche à tous les milieux, se nourrit de l'intégration de la plupart des différences. Le théâtre est comme partout devenu un creuset où se mêlent toutes les cultures et tous les mythes... enfin presque tous.

On voit de tout à Montréal en un seul petit mois. À l'allure minimale d'au moins deux spectacles par semaine, souvent trois, on arrive à peine à suivre le rythme de l'ensemble des productions qui sortent constamment une fois la saison lancée; au maximum un peu plus de cinq spectacles sur dix. Et je n'ai habituellement le temps de fréquenter que la scène francophone alors qu'il y a longtemps que le nombre des compagnies anglo s'est vu, lui aussi, multiplié par tous les accents du monde...

La scène montréalaise ne se résume plus depuis longtemps à la seule performance de ses poids lourds, même s'ils continuent à y jouer un rôle essentiel. Elle est, au contraire, diversifiée, multiple, multiforme, de mieux en mieux articulée, s'inventant constamment des façons de survivre: riche alors qu'elle est si pauvre. On a même parfois l'impression qu'elle réussit à percer le mur des idées toutes faites et des certitudes creuses de certains donneurs de subventions — on peut toujours rêver, non...

D'autres grands connaisseurs — qu'ils fassent ou non partie de la brillante équipe culturelle d'un gouvernement ou d'un autre — soufflent aussi à qui veut bien l'entendre que les compagnies québécoises sont trop gourmandes et se laissent inviter à l'étranger sans jamais rendre la pareille. Ce qui était probablement vrai il y a une quinzaine d'années alors que seuls les festivals disposaient de budgets leur permettant d'inviter des compagnies d'Europe ou d'ailleurs. Mais ce ne l'est plus depuis longtemps.

Malgré les compressions faussement justifiées de certains budgets culturels, de plus en plus de compagnies trouvent le moyen d'accueillir de plus en plus régulièrement des spectacles étrangers en tournée. À ce chapitre, on ne le dira jamais trop, le théâtre jeunes publics a servi de modèle en inventant des solutions neuves, comme la mise en réseau des ressources et la création d'alliances débouchant sur une circulation plus large des spectacles à travers tout le Québec. C'est parce qu'on a branché ainsi tous les fils dans le bon sens, même si la démarche n'est pas appuyée par un programme particulier, que le TJP de Strasbourg a pu donner partout chez nous une trentaine de représentations de *La Petite Odysée*, au printemps dernier...

Le Festival du nouveau cinéma arrive à Québec

ODILE TREMBLAY

Pour la seconde année consécutive, le Festival du nouveau cinéma part à Québec dans une édition plus réduite. Au Cinéma Cartier, du 29 octobre au 4 novembre, une quinzaine de films du FNC, fictions et documentaires, en provenance de l'étranger et du Québec, seront projetés dans la capitale.

En ouverture, le documentaire *Falardeau* de German Gutierrez et Carmen Garcia (présente à la première) sur le cinéaste du *Party* et *Elvis Gratton*, avec retour sur ses coups de gueule, sa vie, son œuvre cinématographique et polémique. Un film sympathique à Pierre Falardeau, qui nous quittait il y a un an, sans exclure ses zones d'ombre.

Documentaire qui se greffe à l'actualité: *Vous n'aimez pas la vérité: 4 jours à Guantánamo* de Patricio Henriquez et Luc Côté. Le film, à partir d'images vidéo de caméras de surveillance et de témoignages, se penche sur l'interrogatoire musclé du jeune Omar Khadr dans sa prison de Guantánamo par des agents de renseignements canadiens.

Au menu aussi: *Sauvage* de Guillaume Sylvestre, regard amérindien sur les communautés autochtones avec une perspective d'avenir. *Neige et Cendres* de Charles-Olivier Michaud, primé à Slamdance et projeté en clôture, révèle un étonnant sens de l'image et du rythme dans une œuvre abordant chez un ancien photographe de guerre de retour à Québec les séquelles de la guerre en Bosnie.

Sur l'arène internationale, la palme d'or cannoise *Oncle Boonmee celui qui se souvient de ses vies antérieures* d'Apichatpong Weerasethakul, œuvre de poésie et de mystère, est au menu, tout comme *Elisa K.*, production espagnole de Judith Colell et Jordi Cadena, primée à San Sebastian, sur le destin d'une fille de 11 ans qui bascule. *Dirty Diaries*, une série de courts métrages suédois réalisés à partir de téléphones cellulaires, causa scandale en son pays. *The Trashmaster* de Mathieu Weschler, réalisé de son côté à partir d'images de jeu vidéo, allie le polar à l'horreur.

Le Devoir

À LA TÉLÉVISION

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
SRC	Le Téléjournal 18 h	Virginie	La facture	Providence	Les rescapés				Le Téléjournal	22h45 Nouv. sports	Des kiviis et des hommes / Lynda Lemay, Catherine Trudeau		
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle / Sophie Prigent	Caméra café / Hors contrôle	Occupation double	Dr House / Le coeur du problème		La promesse		TVA Nouvelles	22h45 Denis Lévesque	23h45 DES PILOTES EN L'AIR II (1993) Charlie Sheen		
TQ	Kaboum!	Tactik	Le code Chastanay	La vie en vert	National Geographic / Planète		24 heures chrono / De 22 h à 23 h		Weeds	Le canal masqué Dumont	Les francs-tireurs / Pierre-Hugues Boisvenu, Jici Lauzon	La période de questions	
V	Atomes crochus	Un souper presque parfait	Dubois en réalité	Rire et délire	Bienvenue aux dames		Soirée de clowns / Lise Dion, Jean-Marc Parent		Un gars le soir		Atomes crochus	Call TV	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes	Grands reportages Partie 2 de 2	Le Téléjournal RDI				RDI économie	Le National	Le Téléjournal	23h45 Sports	24 heures
TV5	17h50 Champion	Journal FR	Stratégies animales	Devoir d'enquête / Rosalie n'habite plus ici	Hors série				ADN	22h40 Nouvo	TV5 le journal	23h35 Science	0h05 Horizons
D	Grand rire Québec	Partie 1 de 2	Biographies	Mayday / Un système en péril	Destruction				Un tueur si proche	Face au danger	Célibataires re.	UN AMOUR INATTENDU	Docu-D
VIE	Ma maison	Décore ta vie	Idées-gardeur	Cuisinez Louis	Des maisons d'occasion\$				Décore ta vie	Maître chez soi			
MP	17h30 Palmars		L'univers M+	M.Net	Mon char				Room Raiders	Les Dudesons	Top Modèle		L'univers M+
MX	Génération 80 / 1982		Benezra reçoit	Régime tempo	Deluxe				Frank Girard	Fan Club	Changement		Hors d'ondes
VRAC TV	Championnes à tout / Vérités		Ma mariés	Grenade?	Dans le trouble / Ma famille				South Park	La Clique	Les Simpson		Star Wars
TF1	Les Simpson	SCOOBY-DOO	LE SABRE DU SAMOURAI (2009) Frank Welker		LMB Baseball Texas vs N.Y. Yankees (D)						Sports 30		Jeux extrêmes
RDS	Sports 30		Hockey 360°	Monde sport	Passion maisons						Studio 12 / Coeur de pirate		JAG
HISTORIA	Chefs de guerre		Pilotes des glaces	Rumeurs	Les grandes entrevues / Rachid Badouri				Dans le secret des villes		Mémoire qui tourne / L'hiver		Rumeurs
ARTV	Cormoran		Quelle famille!	Le journal de Meg	Chuck / Chuck est en panne				Comme magie		Sydney Fox, l'aventurière		Rêve Diana
SERIES+	Victimes du passé		Banc d'essai	Comment.fait	Bones / Combustion spontanée				Washington Police		Chasseurs de fantômes		Comment.fait
ZTELE	La porte des étoiles		Portes	CodeChastan	L'Actas				L'épée de vérité		Les rendez-vous du CRCCF		English Essen
C. SAVOIR	Grammaire	Parc Miquasha	Mordu de la pêche / Tanzanie	Relief	Peu importe / Parcours				La douleur chronique		Hell's Kitchen		Huakai Hawaii
EVASION	A quoi tu joues / Mexique		SAUVEZ LE NEPTUNE (1978) Chariton Heston		3-2-1 Action / 21h05 C'ETAIT A ROME (2009)				Survivor: Gabon		Aliens des fonds marins		Volt
TFP	64, rue du Zoo		LE VIOLON ROUGE (1998) Samuel L. Jackson		SAUVEZ LE NEPTUNE (1978) Chariton Heston				LA FISSURE (1987)				
Cinéma	17h40 LE VIOLON ROUGE (1998) Samuel L. Jackson		19h20 LE TEMPS D'UN OURAGAN (2008) Diane Lane		3-2-1 Action / 21h05 C'ETAIT A ROME (2009)				22h40 IMPASSE (2009) Normand D'Amour				Cinéma
Sécran	17h45 JE SUIS HEUREUX ...		19h20 LE TEMPS D'UN OURAGAN (2008) Diane Lane		3-2-1 Action / 21h05 C'ETAIT A ROME (2009)				22h40 IMPASSE (2009) Normand D'Amour				Cinéma
Planète	17h00 Vu du ciel		Shanghai, le nouvel Eldorado		Le dernier chant des sirènes				Shanghai Dreams		Tian Anmen		La riconada
VOX	Premières	Mise à jour	Mélez-vous de vos affaires!		Le Confident				Juste pour Rire		Le Confident		Mémoire P
CBC	17h00 News	Coronation St.	Wheel Fortune	Jeopardy!	Rick Mercer				CBC News: The National		22h55 CBCNews		Ghost
CTV (Mont.)	News		eTalk	Big Bang	No Ordinary Family				Law & Order: S.V.U. / Branded		23h40 Ron J.		0h05 Daily Sh.
GBL	News	End Leash	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS / Dead Air				The Good Wife		News		Ent. Tonight
TVO	DinoDan	Taste Buds	Can. Rivers	Eden	The Agenda with Steve Paikin				Billy Connolly: Jour		The Agenda with Steve Paikin		King Africa
ABC	Smarter Than	World News	Fox 44 News	The Office	No Ordinary Family				Detroit 1-8-7		23h35 News		0h05 Kimmel
CBS	News		Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Dead Air				The Good Wife		23h35 David Letterman		
NBC	News	NBC/News	Commitment 2010		The Biggest Loser				Parenthood / Orange Alert		23h35 Tonight Show J. Leno		
FOX	16h00 Baseball Phi./S.F. (D)		2 1/2 Men	2 1/2 Men	Glee / Hairgraphy / Eve				Raising Hope		Met-Mother		Enthusiasm
PBS (33)	News	Business	Journal	Outdoor J.	Nova				Frontline / Death by Fire		Business		Charlie Rose
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Nova				Frontline / Death by Fire		News		Charlie Rose
CTV (Com.)	News		eTalk	Big Bang	No Ordinary Family				Law & Order: S.V.U. / Branded		News		0h05 Daily Sh.
A&E	Exterminator	Exterminator	Exterminator	Exterminator	Exterminator				Parking Wars		Parking Wars		Exterminator
BRAVO	Criminal Minds	Catching Out	Da Vinci's Inquest	Road to Baley	Rufus Wainwright				Spectacle: Elvis Costello With...		Criminal Minds / Catching Out		Law & Order
DISCOVERY	I Could Do	Destroyed	Beast Legends / Megajaws	How It's Made	Destroyed				Swamp Loggers		Daily Planet		Destroyed
HISTORY	Cities of the Underworld		The Real Vampire Files	How It's Made	Pawn Stars				American Pickers		The Real Vampire Files		Cities
SHOWCASE	Silent Witness		THE PARTY NEVER STOPS (2007) Sara Paxton		Lost Girl / Dead Lucky				Burn Notice / Unpaid Debts		NCIS / Endgame		NCIS
TSN	SportsCentre		That's Hockey	Interruption	UEFA Soccer / Ac Milan c. Real Madrid - Ligue des Champions				SportsCentre		Off the Record		Poker
10/19	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit

Classification des films: (1) Chef-d'œuvre — (2) Excellent — (3) Très bon — (4) Bon — (5) Passable — (6) Médiocre — (7) Minable

NOS CHOIX

CE SOIR

Amélie Gaudreau

BIOGRAPHIES

LES ALOUETTES, L'OISEAU AUX MULTIPLES VIES

Avant de ressusciter et de devenir l'équipe adulte et souvent gagnante que nous connaissons, les Alouettes ont vécu des existences plus ou moins réussies. Cette «biographie» retrace leur parcours accidenté qui a commencé il y a plus de 60 ans.

Canal D, 19h

PROZAC

On souligne cette série, même si ce n'est pas la première ni la dernière diffusion, parce que dans la programmation de V, qu'on qualifie de «drôle» ce soir-là, cette comédie plutôt dramatique se démarque par sa qualité, mais malheureusement pas pour ses bonnes cotes d'écoute.

V, 20h30

STUDIO 12

Une rencontre de voix haut perchées tout juste avant d'aller se coucher? Les atmosphères aériennes de Dumas et les ritournelles de Cœur de Pirate se donnent rendez-vous dans le studio de Mme Makonnen.

Artv, 23h

L'OFF
JAZZ
11

Du 15 au 23 oct.
www.lofffestivaldejazz.com
Le festival du jazz d'ici
Demain à 20h à la Chapelle historique
Marianne Trudel / Alexandre grogg

CULTURE

Les Coups
de Théâtre
Festival international
des arts jeune public
15 au 28
novembre
2010
www.coupsdetheatre.com
montréal

Il s'appelle Denis Gagnon

Le créateur québécois a inauguré hier l'exposition qui lui est consacrée au Musée des beaux-arts de Montréal

GWENAËLLE REYT

Cela a été dit et redit, 2010 est son année. Et peut-être qu'hier en était le point culminant. Avec plus de 300 invités triés sur le volet, le créateur Denis Gagnon, qui fête ses dix ans de carrière, a inauguré l'exposition qui lui est consacrée au Musée des beaux-arts.

L'après-midi a débuté par le défilé de la collection couture printemps-été 2011 du designer aux grandes lunettes noires. Des punks rebelles serties de piercings ont défilé sous les yeux des personnalités du monde du spectacle et de la mode venues en nombre pour l'événement. Ce sont même «32 Denise», comme les appelle Denis Gagnon, qui portaient des pièces sophistiquées, comme il sait si bien les faire.

Des robes, des jupes, des shorts et même une combinaison. Il y a eu aussi quelques fermetures éclair — sa signature en 2010 —, mais pour leur fonction d'origine. Elles ont laissé la place aux rayures et aux franges. Celles-ci sont même devenues métalliques et ont rehaussé des corps recouverts de broderie et de tres-sages compliqués. «C'est une collection très pointue qui célèbre mes dix ans de travail, explique le créateur. Elle représente l'été, la joie et la légèreté.»

Une légèreté qui n'a pourtant pas toujours été évidente chez Denis Gagnon. Comme le rappelle le documentaire *Je m'appelle Denis Gagnon*, réalisé par Khoa Lê, le créateur de mode a eu des moments difficiles. Mais cette période semble révolue. «Je l'ai regardé trois fois [le documentaire] et cela a été un délice pour moi, confesse-t-il. J'en ai eu



Émue, la mère de Denis Gagnon faisait partie des 300 invités présents hier à l'inauguration de l'exposition consacrée à son fils au Musée des beaux-arts de Montréal.

assez de faire l'enfant misérable. Il fallait que je change de discours si je voulais que cela évolue.»

Il s'est donc entouré d'une nouvelle équipe qui gère la maison Denis Gagnon depuis le printemps dernier. «Je me cherchais une sorte de Pierre Bergé, assure-t-il. Avoir une équipe me permet de comprendre aussi ce que je suis et ce que je fais.»

Reparti sur de nouvelles bases et toujours intègre dans ses créations, Denis Gagnon était aux anges hier. Sautillant, il a clôturé le défilé en emmenant les invités dans la salle d'exposi-

tion où ses pièces sont exposées. «Ce n'est pas rétrospectif, précise-t-il. Ces modèles sont inspirés de mes dix ans de travail, mais je les ai réalisés pour l'exposition.» En tout, vingt créations sont visibles. Les robes à franges sont de nouveau là comme les plus anciennes fermetures à glissière. Mise en scène par Gilles Saucier, l'exposition montre aussi un plan de l'atelier du créateur qui se trouve au sous-sol de sa maison dans le sud-ouest de Montréal. Un lieu qui risque cependant de changer prochainement, car le créa-

teur a des projets pour l'avenir, dont celui de déménager. Il a aussi l'envie de décliner sa griffe et, qui sait, peut-être de rouvrir une boutique. «Mes lunettes ont des ailes, assure-t-il. Je suis honoré d'être au Musée. J'ai la reconnaissance du public, et cela me fait du bien.»

Le Devoir

■ Denis Gagnon s'expose, au Musée des beaux-arts de Montréal, jusqu'au 13 février 2011.
■ Le défilé en images sur www.ledouvoir.com

Entretien avec James Di Salvio

Pique-nique dans les jardins de Bran Van 3000

PHILIPPE PAPINEAU

Sortant de leur mutisme de façon quasi spontanée, comme à leur habitude, le collectif Bran Van 3000 et son coloré maître d'œuvre James Di Salvio resurgissent avec en main un tout nouveau disque, *The Garden*. La colonne musicale de ce disque, très varié dans le son et à la touche romantique, est le piano house, cher au célèbre DJ montréalais.

En 1997, Bran Van 3000 avait connu un succès monstre avec son album *Glee* et ses bombes *Drinking in L.A.* et *Couch Surfer*. Depuis, la route de la formation tentaculaire a été pavée de hauts et de bas, de difficultés financières tout comme d'un regroupement monstre. Le point de départ de *The Garden* est en quelque sorte le grand concert de Bran Van 3000 au Festival de jazz de Montréal en 2008, qui a attiré une foule estimée à 180 000 personnes.

«C'était comme un grand coup de vent, c'était tellement de support et d'amour, raconte au Devoir James Di Salvio, alternant entre le français et l'anglais. Après, je suis parti de Los Angeles pour m'installer à Montréal. Il y a une raison d'être à chaque album, ça nous prend ça pour quitter la maison. Pour l'album Rosé (2007), c'était tout le courant Obama, on vivait des affaires tellement incroyables dans les rues aux États-Unis. Mais cette fois-ci, *The Garden* est né de ce retour à la maison, hanging with the kids, reconnecting with family. Et je pense que ça se sent, il y a un grand sous-courant romantique sur le disque, ce qui est plus nouveau pour nous.»

Di Salvio a dédié le quatrième disque de Bran Van 3000 à sa famille, particulièrement à son père Bob, décédé cette année. Il était un des piliers du nightlife de Montréal dans les années 1970 et 1980, ayant entre autres

fondé deux clubs célèbres, le Nuit Magique et le Di Salvio. «Tu sais, il m'a appris à respecter des mots comme magic, vibe, timing, and details. Y'a pas beaucoup de monde qui avait le courage et l'audace de parler en terme de magie et de romance.»

Le Piano house à l'honneur

The Garden montre une large variété de sons, du folk au reggae en passant par le rock et le lounge. Le nombre d'invités y est aussi impressionnant, allant des vieux amis du collectif (EP Bergen, Stéphane Moraille) aux collaborateurs moins spontanés (Alexandre Désilets). «Je sais depuis le début que, stylistiquement, je voulais créer une conversation avec le piano, explique Di Salvio, qui a récemment collaboré avec le groupe Misteur Valaire. Je tri-pais juste piano, Rachmaninov, Shirley Horne, beaucoup de jazz, Satie. Chaque DJ peut s'associer à l'époque musicale pendant laquelle il a commencé, et moi je viens vraiment de la période du piano house. C'est vraiment un grand élément qui peut mettre du soul sur un plancher de danse.»

C'est dans les sentiers de l'ouest du Mexique, près de la mer, que James Di Salvio a composé les ébauches de *The Garden* — «un gros merci à Garage Band», dit le musicien en riant. L'album, plus orchestral que ses prédécesseurs, commence et termine en douceur, et son cœur est plus dansant.

«Peut-être que, dans le temps, on aurait marché ben vite à travers le jardin pour se rendre de A à B, mais là, on prend le temps de faire un pique-nique! C'est un point de nos vies où on veut plus profiter des choses, tout en restant rock loud, and crazy!»

Le Devoir

► ledouvoir.com/culture/musique

EN BREF

Vins et musique

Les Jeunesses musicales du Canada tiendront demain, à compter de 18h, à l'hôtel des enfants Iégor, leur traditionnel événement-bénéfice «Vinum et Musica». Le dîner musical (le menu est élaboré par Carlos Ferreira) se conclura par la désormais réputée séance d'enchantement de vins rares, en formats exceptionnels aux noms mythiques tels que Jéroboam, Mathusalem, Salmanazar ou Melchior... Ce dernier, une bouteille de 18 litres, contiendra un vin toscan. La Fonte 2007 de la maison Terrabianca. Un lot intitulé «Carré d'As 2000» (Petrus, Château Latour, Château Haut-Brion, Château Margaux) devrait aussi faire quelques envieux. Tous les profits de la soirée sont alloués à l'organisation du Concours musical international de Montréal. Renseignements ☎ 514 845-4108, poste 246. — *Le Devoir*

La Guerre des olives en photos

La Galerie Espace Projet expose *La Guerre des olives*, du photo-journaliste Valérien Mazataud, collègue au Devoir. Depuis plusieurs années, les oliviers palestiniens sont ravagés. La récolte, autrefois synonyme d'abondance, est devenue un moment de violence, de «guerre des olives». C'est sous cet angle symbolique, en montrant arbres brûlés, troncs coupés et travail des fermiers, que le photographe a choisi, à travers 11 clichés, d'aborder le conflit Israël-Palestine. Au 335, rue Villery Est, jusqu'au 28 octobre. — *Le Devoir*

La maison L.-H. La Fontaine est toujours en sursis

La Ville est prête à exproprier, mais Québec refuse de participer à l'achat du bâtiment

Le temps et les intempéries auront-ils raison de la maison L.-H. La Fontaine, victime d'années de négligence et d'immobilisme? Avant qu'il ne soit trop tard, les premiers défenseurs du bâtiment reprennent la bataille.

ISABELLE PARÉ

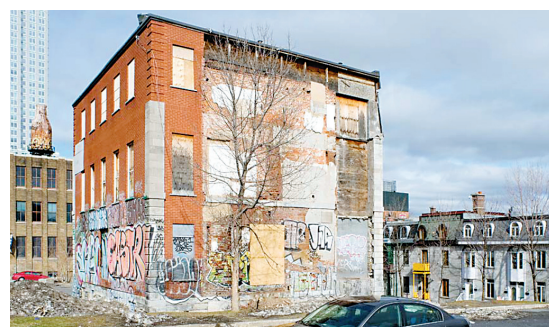
La maison Sir Louis-Hippolyte La Fontaine est toujours en sursis, plus de 23 ans après avoir été élevée au rang de bâtiment historique par la Ville de Montréal. Prête à procéder à l'expropriation, la Ville de Montréal se bute toujours au refus de Québec d'investir un sou dans ce lieu qui fut le témoin d'événements marquants de l'histoire canadienne.

L'état de l'immeuble est désolant. Offerte aux intempéries, éventrée sur son flanc ouest, la maison de Sir L.-H. La Fontaine n'en finit plus de se dégrader. Plus de 20 ans après la bataille menée en 1987 pour sauver la maison du premier premier ministre d'un gouvernement responsable au Canada (1848), les premiers défenseurs de l'îlot Overdale, Serge Joyal, sénateur, et Phyllis Lambert, directeur du Centre canadien d'architecture, remontent au front pour sauvegarder l'immeuble menacé.

Dans une lettre datée du 29 septembre, les deux ténors de la défense du patrimoine présentent la Ville de Montréal d'exproprier le bâtiment qui appartient depuis des décennies au promoteur immobilier Robert Landau.

Un début de solution semblait avoir été trouvé l'an dernier quand un nouveau promoteur s'est montré désireux d'acquérir l'ensemble de l'îlot et de mettre en valeur le site de la maison La Fontaine en partenariat avec Parcs Canada. Mais les négociations avec Robert Landau ont tourné à vide, ce dernier réclamant 55 millions pour un terrain évalué à 10 millions au rôle d'évaluation municipale.

Dans ce contexte, la Ville, qui était prête à procéder à l'expropriation et à investir un million pour rénover le site historique en partenariat avec Québec et Ottawa, a mis son projet en



MICHEL BOULET, CENTRE CANADIEN D'ARCHITECTURE
La maison L.-H. La Fontaine abandonnée

veilleuse, de crainte de se retrouver seule responsable des charges liées à l'édifice.

«Personne ne veut faire le premier pas. La Ville n'exproprie pas sans l'assurance des gouvernements, et Parcs Canada ne veut pas s'engager tant qu'il n'y a pas d'expropriation. Le gouvernement du Québec devrait assumer une partie des coûts d'acquisition, mais L.-H. La Fontaine n'a pas l'air d'être un personnage politique suffisamment important pour eux», déplore le sénateur Joyal.

En 2006, la Commission des biens culturels du Québec a de fait rejeté la demande de classement de la résidence Sir L.-H. La Fontaine sous prétexte que le souvenir de l'ex-premier ministre était déjà immortalisé par un parc, un pont-tunnel et un hôpital psychiatrique. Or, insiste le sénateur Joyal, la maison La Fontaine a été le théâtre d'événements politiques marquants, notamment de l'assaut des émeutiers opposés au gouvernement responsable qui venaient d'incendier le Parlement du carré d'Youville (1849) et voulaient assassiner La Fontaine. «Ce n'est pas qu'une question de budget, puisque Québec a bien travaillé deux millions cette année pour acquérir un bâtiment annexe au couvent des Sœurs grises, un bâtiment sans grand intérêt architectural ou historique», déplore le sénateur.

Le Devoir

Remise de prix de la SPACQ

Reconnaissance et gagne-pain

SYLVAIN CORMIER

À distance, on juge parfois à bien mal: il me paraissait un chouïa autocongratulateur que la Société professionnelle des auteurs et des compositeurs du Québec (SPACQ) remettede ses prix qui portent pour la plupart le nom d'artistes encore actifs, à tout le moins vivants. Hier, une remise plus longue que prévu a permis aux médias d'assister, porte ouverte, à la dernière demi-heure du dîner de gala, et ce qui s'y passait était, ma foi, plutôt émouvant, et parfaitement légitime.

Quand je suis arrivé, Plamondon parlait de Marc Chabot, le parolier qui recevait le prix Luc-Plamondon cette année. Il demandait à l'assemblée qui savait que c'était Chabot qui avait écrit toutes ces chansons pour Richard Séguin, Claire Pelletier, etc. «Pas beaucoup», constatait-il. Ben, c'est ça le sort d'un parolier. [...] Moi, j'ai pas à me plaindre. Mais si je commençais dans le métier aujourd'hui, je trouverais ça dur.» Vérité vraie. Le chèque rattaché au prix avait en cela plus qu'une valeur symbolique, et Chabot n'était pas le seul à s'en réjouir. Même un Richard Séguin, dont le prix Sylvain-Lelièvre célébrait la «carrière exceptionnelle d'auteur-compositeur», a souligné que l'apport financier lui «donnerait du temps». Mais au-delà de ces encourage-

gements sonnants et trébuchants, on comprenait que le dîner était l'occasion pour les auteurs, compositeurs et interprètes d'exister ensemble. «C'est pas souvent qu'on se rencontre, hein? On est vraiment dans nos îlots», continuait un Séguin très touché, qui retrouvait tout son monde, de Richard Grégoire à Florent Volland et de Gilles Valiquette à... Serge Fiori! Lieu de retrouvailles et d'appréciation mutuelle: il fallait voir Lucille Dumont étreindre Renée Martel, après que le prix Lucille Dumont eut couronné notre reine country-pop «pour l'ensemble de sa carrière». La lauréate se pinçait. «Moi, je suis comme une petite fille, confiait-elle après-coup. J'en reviens pas d'avoir ma place aux côtés de monsieur Vigneault, de madame Dumont. Mais quand la SPACQ te récompense, tu te dis: "C'est vrai, ce sont mes pairs".» On trouvera la liste complète des honorés de 2010 sur le site www.spacq.qc.ca.

Le Devoir

consultez notre site internet
www.cinemaduparc.com
EN RAPPEL - UNE SEMAINE SEULEMENT
HUBERT REEVES
et JEAN-PIERRE LUMINET
DU BIG BANG AU VIVANT
7 FILMS DE THEO ANGELOPOULOS
CINÉMA DU PARC
Métro Place des Arts 13075 Du Parc 514-281-1900
Autobus 80 / 129 3875 Du Parc 514-281-1900
STATIONNEMENT 3 HEURES: 2\$



Une initiation à la cuisine moléculaire avec Giovanni Apollo, chef cuisinier

LES RENCONTRES DE L'ACFAS 2010

Cette semaine : *La chimie du goût : protéine, extraction et amalgame*

Ce soir 20 h, en rediffusion mercredi 14 h

> POUR TOUT SAVOIR : WWW.CANALSAVOIR.TV

EN COLLABORATION AVEC :

Association francophone pour le savoir
Acfas

canal
SAVOIR

PARTENAIRE MÉDIA : LE DEVOIR